

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

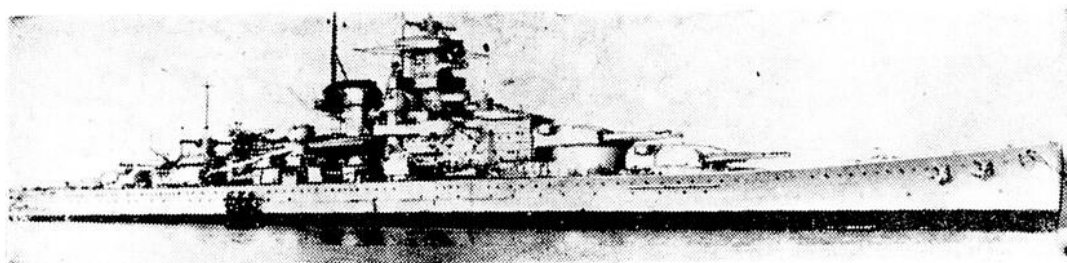
57ème Année

● Montmagny, samedi le 29 juin 1940 ●

No 34



● Un capitaine Italien défait. — Le capitaine Pelle Guiseppi, du frère italien Capo Nolin fut fait prisonnier avec 37 membres de son équipage, après que la marine canadienne eut empêché son dessein d'entrer dans les eaux du St-Laurent.



● L'Amirauté annonce que le croiseur "Scharnhorst" l'orgueil de la flotte allemande de 26,000 tonneaux, a été bombardé par un bombardier anglais. Une lourde bombe a frappé le bateau de guerre, le plus gros de la flotte sur un tuyau. Le "Scharnhorst" fut entièrement remis à neuf le printemps dernier. Il portait des canons de 11 pouces et quatre avions. Un bateau du même nom a été coulé dans la bataille du Falklands, en 1914.

Un jeune poète enthousiaste, passant, un soir, à Québec, avec un ami, devant l'ex-brillant et luxueux "Club de la Renaissance", l'enfant chéri de l'ex-premier Duplessis, Club maintenant toujours dans l'obscurité presque complète, s'écria:

- O Duplessis! ce Club de la Renaissance
- N'est plus que l'emblème de ta déchéance!

"Ne craignons pas que le fédéral prenne les dépôts des banques"

"La crainte qu'entretennent certaines personnes que le Gouvernement pourrait s'emparer totalement ou partiellement des dépôts dans les banques accuse aussi un manque de connaissance en matière monétaire et économique. Le Gouvernement fédéral a des dépôts considérables dans les banques (environ 269 millions à la fin de mars) et il commettrait une suprême maladresse s'il avait recours à des mesures futilles pour payer ses dépenses quand il dispose de moyens efficaces de se procurer l'argent dont il a besoin.

"En effet le public canadien a toujours répondu avec empressement aux appels qui lui ont été faits par le gouvernement fédéral et a spontanément souscrit les emprunts qui lui étaient offerts. Dans notre pays, il n'a jamais été question d'emprunts forcés ni de mesures de coercition pour assurer à l'Etat les fonds qui lui étaient nécessaires. De plus, les impôts viennent constamment alimenter la trésorerie du gouvernement et effectuer le transfert d'une partie de l'avoir des particuliers aux coffres de l'Etat. D'ailleurs, l'Etat a toujours la ressource de se créer des dépôts en banque en déposant des billets de la Banque du Canada ou ses propres bons du Trésor. L'Etat n'aurait rien à gagner et il aurait tout à perdre en intervenant dans le mouvement général des affaires, en restreignant outre mesure le pouvoir d'achat des particuliers et, par le fait même, en paralysant le commerce et l'industrie."

Telles étaient les paroles prononcées par M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, devant les membres du club Kiwanis Saint-Laurent, au Ritz Carlton, à Montréal.

● ECHEC A L'OPTIMISTE

La guerre n'est pas seulement horrible, elle est absurde. — Jamais, disait en 1914, dans son bureau directorial du "Figaro", l'optimiste Alfred Capus, la curiosité des gens n'a été plus excitée et jamais les journaux n'ont été moins en état de la satisfaire: les deux choses sont naturelles, mais contradictoires. On note avec prolixité les chiens écrasés et les propos de coulisses. On cache la mort des héros...



● Le mari de la princesse Juliana. — Le prince Bernard de Lippe, mari de la princesse Juliana et père des princesses Béatrix et Irène, maintenant en sécurité au Canada, est montré ici en uniforme de guerre, sur le front.

— Pour donner tous les résultats qu'on en attend, la mobilisation générale doit se faire ainsi: le soldat aux armées; le laboureur à sa charrue; l'artisan à son atelier; chaque homme à sa place.

Les points saillants du budget Ralston

Une nouvelle taxe d'accise de 10 pour cent est imposée sur les voitures-automobiles de nouveau modèle et non usagées, dont la valeur de fabrication est de \$700. Cet impôt va progressant sur l'excédent de \$700 jusqu'à 50 pour cent dans le cas d'une voiture coûtant plus de \$1,200. (V. g.: \$160, soit 80 p.c. de \$200, sur une auto de \$1,400).

Les taux de l'impôt sur le revenu personnel sont fortement haussés et les exemptions pour les personnes mariées et non mariées sont fortement diminuées. Une nouvelle taxe de Défense nationale de 2 pour cent sur le revenu et de 3 pour cent dans les cas de personnes seules gagnant plus de \$1,200 est imposée.

L'impôt sur l'excédent des profits est révisé. On abolit le taux graduel optionnel sur les revenus provenant des capitaux. Le taux d'impôt sur les profits globaux est porté de 59 pour cent à 75 pour cent sur tous les profits excédant un taux basé sur les profits moyens pour une période de quatre ans avant la déclaration de guerre.

Une taxe de 10 pour cent est imposée sur la valeur de toutes les importations à l'exception des importations de denrées entrant au pays en vertu du tarif préférentiel britannique.

Une nouvelle taxe de 10 pour cent est imposée sur tous les radios, les radiotrons, les phonographes et les caméras.

La taxe d'accise sur les cigarettes est portée de \$5 à \$6 par 1,000 cigarettes.

La taxe d'accise sur le tabac ouvré est portée de 25 à 35 cents la livre.

La taxe d'accise sur les papiers à cigarettes et les tubes est portée de 2 à 5 cents par 100.

Une nouvelle taxe d'accise de 10 cents la livre est imposée sur les feuilles de tabac non ouvré vendu aux consommateurs.

La taxe d'accise sur les cigares est portée de 50 cents à \$1 par 1,000.

La taxe d'accise sur les allumettes est augmenté d'un tiers, soit de 3-4 de cent à un cent par boîte de 100.

Les changements tarifaires sont de nature purement technique.

Taxe de cinq cents la livre sur les pneus en caoutchouc et les chambres à air à l'exception de ceux des nouvelles automobiles, contre deux et trois cents respectivement la livre en vertu des tarifs en cours.

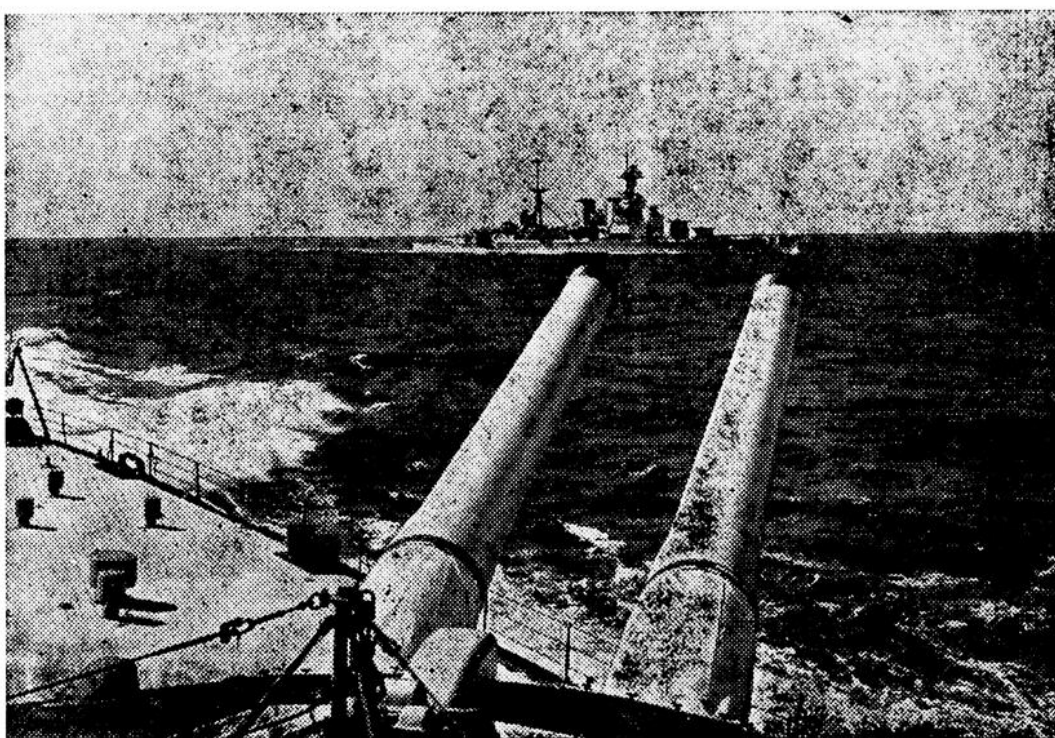
La taxe sur le sirop de malt importé est portée de 21 à 24 cents la livre.

La taxe sur les fourrures curées ou teintes est portée de 8 à 12 pour cent.

Les nouvelles taxes doivent rapporter au pays la somme de \$280,900,000 pendant une année entière et \$110,000,000 au cours de l'exercice financier courant.

Le revenu global pour l'exercice financier courant est évalué à \$760,000,000, les dépenses à \$1,148,000,000 et le déficit global prévu à \$550,000,090 ou \$600,000,000.

— Voir page six



● LE DERNIER REMPART. — La flotte britannique avec de puissantes unités comme le "Hood" que l'on voit ici photographié du pont du "Repulse", constitue le dernier rempart entre la barbarie italo-allemande et l'Amérique.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux va-t-elle tomber?

C'est décidé, l'Oeuvre des Terrains de Jeux n'opérera pas cette année! C'est regrettable, mais c'est la triste conclusion à laquelle en sont venus les directeurs de l'O.T.J.—

L'Oeuvre des Terrains de Jeux a été en activité deux années durant, grâce à la charité publique et surtout au zèle ardent de son aumônier, M. l'abbé Henri-A. Boulet, qui s'est dévoué sans compter et qui s'est ingénié à trouver des moyens pour faire fonctionner une oeuvre qui lui tient au coeur. Nous tenons à le remercier ici sincèrement et publiquement.

La première année, l'Oeuvre a fonctionné modestement comme toute oeuvre qui débute. Cependant, les jeunes s'y sont amusés, ont commencé à s'y at-

tacher. La deuxième année, nous avons enregistré une présence moyenne de 150 enfants chaque jour. C'est presque un miracle, quand on songe aux argents dont nous disposions. Cependant l'Oeuvre n'était pas en mesure de donner aux jeunes des récréations et des jeux appropriés. Les moyens manquaient et il y a encore ceci que nous ne pouvions installer de jeux permanents, étant donné que nous n'avions pas de terrain à nous et que cela aurait coûté les yeux de la tête en pure perte que d'organiser des jeux permanents sur les terrains d'autres personnes.

On admet que l'Oeuvre des Terrains de Jeux est bonne en principe, qu'elle est excellente, voire nécessaire! Elle est plus que nécessaire, elle est urgente.

Nous nous plaignons que nos jeunes n'ont pas de discipline, ni d'esprit civique et social. Mais qu'avons-nous fait, que faisons-nous pour les former? Rien.— Rien de rien! On dort et quand on s'éveille un peu, on ergote à perte de vue sur les jeunes, comme ils sont sacrifiants, mal élevés, enclins à tous les vices... et on se rendort. Et on prétend qu'on a fait son devoir, alors qu'on a la conscience chargée, plus chargée même que ceux qu'on accuse.

Aux terrains de jeux, c'est prouvé, les jeunes et les petits prennent de l'initiative, de la discipline, de l'esprit social et apprennent à se sacrifier pour un autre et à connaître qu'il y a, à côté de soi, une société dont il faut tenir compte. Quelle belle éducation à côté des vacances flâneuses, sans but, sans programme, où nos jeunes sont exposés à tous les dangers, à tous les vices. Quand nous dessillerons-nous les yeux et ferons-nous quelque chose pour les jeunes, à Montmagny.

On répond: "Quand nous étions jeunes, nous n'avions pas de terrains de jeux et nos mères s'occupaient de nous". Il ne faut pas faire son examen de conscience souvent et il ne faut pas avoir élevé d'enfants pour parler ainsi. C'est justement, parce que nous avons été élevés sans discipline, sans esprit de corps que nous parlons de cette façon et que nous ne comprenons pas l'avantage de cette formation.

Il n'y a pas de raison pour qu'à Montmagny, nous n'ayons pas un endroit où s'amuseraient les enfants, les jeunes gens et qui servirait en même temps de parc dans notre ville qui n'en possède aucun.

L'O. T. J. a fait appel aux corps publics. Le gouvernement provincial ne s'est pas encore prononcé; nous espérons qu'il nous en viendra quelque chose. Le Conseil de Ville ne veut rien faire. L'aumônier et les directeurs de l'O. T. J. ont rencontré ses membres pour leur expliquer le but et les besoins de l'O. T. J. Ils demandaient l'achat d'un terrain. Les échevins n'ont voulu rien faire. Que chacun prenne ses responsabilités et les garde! Qu'on continue sa petite vie individuelle, sans soucis, sans se réveiller, comme la France, sous le coup de pied de la botte allemande ou d'un autre.

C'est décidé, l'O.T.J. n'opérera pas cette année! Nous n'en avons pas les moyens. Nous avons foi en l'avenir et nous espérons en des temps meilleurs. Nous sommes rendus au stage où il nous faut nécessairement un terrain pour opérer. Quand l'opinion publique sera éveillée et que la classe qui doit donner le ton chez-nous pensera que c'est le temps de donner le coup, nous aurons alors le temps favorable.

Vive l'O. T. J. quand même! Nous ne sommes pas de ceux qui croient que les enfants doivent rester sous la jupe de la mère jusqu'à la puberté, ni rester exposés aux quatre vents du ciel. Si nous voulons une race forte, prenons-en les moyens.

René Paré,
Vice-président de l'O.T.J.

—Il ne suffit pas, pour nazifier Paris, d'attacher une croix gammée à la tour Eiffel.

—Le Duce a beau taper sur la grosse caisse, il restera toujours deuxième violon.

—Pourvu que les réfugiés ne soient pas plus nombreux que les protecteurs!

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Suite de la page sept
3e—Valier Bernier, 64 mots...
4e—Roger Laberge, 62 mots.
5e—Martin Lord, 55 mots.
6e—Raymond Côté, 54 mots.
7e—Donat Poirier, 52 mots.
8e—Camille Marcotte, 52 mots.
9e—Léop. Castonguay, 49 mots.
10e—Alfred Aubut, 48 mots.
11e—Roger Morin, 44 mots.
12e—Bertrand Noël, 42 mots.
13e—Jacq. Gaudreau, 41 mots.
14e—Phil. Rousseau, 40 mots.

PRIX DE CHANT

Cahiers de la bonne chanson offerts par M. l'abbé Auguste Lessard, curé, mérités par:

Armand Proulx, André Robin, Jean-Marie Roy, Odilon Bernier, Jean-Guy Coulombe, André Mercier, Jean-Charles Kirouac, Jean-Paul Caron, Marcel Alf. Coulombe, Léon Ladurantaye, Noël Lemieux, (offert par M. l'abbé H. Boulet).

Recueils de chants sacrés offerts par MM. Narcisse Béchard et Léandre Fournier:

Roger Côté, Robert Cloutier, Ls.-Geo. Morin, P.-Henri Casault, Camille Fortin, Roland Côté, Roger Guay, Paul Roberge, Alfred Lemieux, Roger Dallaire, Roland Guay, Omer Coulombe, Patrice Gaudreau, Jean-Yves Cloutier, P.-André Pouliot, Robert Walsh, Roland Nicole, Hervé Coulombe, Armand Laberge, James Walsh, Rodolphe Blouin, Raym. Fournier, Léandre Gaudreau, René Corriveau, Réal Laberge, Guy Walsh, Marcel Coulombe, Clém. Rousseau, Jean-Louis Marcotte, Ls.-Philippe Corneau, Martin Mercier, Robert Després.

Deux crucifix offerts par M. Narcisse Béchard, mérités par Odilon Bernier et Léon Ladurantaye.

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous des assurances sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...

—Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement—
—de vos assurances—

Jean-Louis Taschereau

Représentant les meilleures compagnies d'assurances

RUE DE LA GARE —Tél: 205—B.P. 84— MONTMAGNY

SALON

"RIO-RITA"

SPECIAUX

Permanentes 5.00 pour \$3.00
" 3.00 " \$2.00

Aussi réduction de
25% sur
produits "AVON"

Mde Lionel Blais

Téléphone: 151

2 Avenue May - - Montmagny



Téléphone: 111

Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., L.L.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Bureau: 42, rue Ste-Anne, Québec

Tél: 2-4208

Fernand Choquette, C.R., M.P.P.

—AVOCAT—

Résidence: 104 Grande Allée, Québec

Tél: 2-3418

Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C.R.

—AVOCAT—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B.A., L.L.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare

Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare

montmagny

Téléphone: 42

C. P. 222

- Assurances
- Placements
- Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue St-Thomas

Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

Ordination

A Rigaud, dimanche le 16 juin, a eu lieu l'ordination du Père Gérard Gagné, C.S.V., fils de M. et Mme Eugène Gagné, de Montréal, et neveu de M. et Mme Napoléon Mainville, de Montmagny. La cérémonie se déroula dans la magnifique chapelle du collège Bourget, Mgr Vachon, évêque-coadjuteur d'Ottawa, officiait. Le lendemain de son ordination, le nouveau prêtre a célébré sa première messe en la chapelle de l'Institution des Sourds-Muets à Montréal. Il était assisté du Rév. Père Pagé, directeur de l'Institution; son frère, Maurice Gagné servait la messe. Et dimanche dernier, le 23 juin, le nouveau prêtre célébrait sa première grand-messe solennelle à 11 heures en l'église Sainte-Cécile; il était assisté par deux de ses confrères, le R. Père L. Lefebvre, C.S.V., et M. l'abbé Leclerc, séculier. Le Rév. Père Pagé adressa le sermon de circonstance. Après la cérémonie soit à 1 hre., un grand banquet fut servi à l'Institution des Sourds-Muets; les convives étaient nombreux. M. l'abbé G. Lefebvre et le Rév. Père Pagé adressèrent de touchantes allocutions au nouvel ordonné; ce dernier dit lui-même quelques mots. Mmes Napoléon Mainville et L. Gagné ainsi que M. Louis-Albert Couillard, tous de Montmagny, étaient présents à ces fêtes.

SERVANTE DEMANDEE

Servante demandée pour ouvrage général. S'adresser à :

Mme Edgar Boulet,
rue St-Pierre, Montmagny

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

- Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.
- Prescriptions remplies avec soin.
- La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'eczéma, (rifle); contre la galle ou la grappe, etc. **Remèdes à chevaux**; soit liquide ou en prise, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, des breuvages, chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires. Cigarettes, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats **Laura Secord**. Les meilleures marques d'articles de toilette et pour cadeaux: parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français. **La Pharmacie du Dr. Gagnon**, est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie.

Nous donnons toujours sur vos achats, en tout temps de l'année, un escompte de 5 pour cent, en bons de commerce.

Montmagny.

Mariage

Mardi, le 18 juin, était célébré en l'église Sainte-Cécile de Montréal, à 8 heures, le mariage de Mlle Gilberte Gagné, fille de M. et Mme Eugène Gagné, avec M. Emmanuel Cadieux, fils de M. et Mme Hyacinthe Cadieux, de Montréal. L'église était décorée à profusion de fleurs de toutes sortes. Le Rév. Père Gérard Gagné, nouvel ordonné a béni le mariage de sa soeur. La mariée accompagnée de son père, portait une robe de chiffon azur à courte traîne. Son voile de tulle illusion de même teinte était maintenu en diadème sous un bandeau de muguet blanc. Sa gerbe était composée de lys et de roses. Après la cérémonie eut lieu une réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Emmanuel Cadieux partirent ensuite pour voyage. La mariée est la nièce de M. et Mme Napoléon Mainville, de Montmagny. Mmes Mainville et Gagné étaient à Montréal pour la circonstance.

FIANCAILLES

A l'occasion du mariage de Mlle Yvette Gendreau, avec M. Henri St-Michel, lundi dernier, le 24 juin, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Thérèse Gendreau, soeur de la mariée, avec M. Jean-Charles Nadeau, de Québec. Les fiançailles ont été bénies par M. l'abbé Moïse Roy. Nos félicitations.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi dernier, le 17 juin, à 8 heures, a eu lieu en l'église de Montmagny, le service anniversaire de Mme Prudent Gaumont.

"Les actionnaires et les directeurs de la compagnie A. Bélanger Limitée, ont appris avec un vif regret le décès du notaire J.-C. Hébert, son président dévoué. Il a aidé la compagnie de son expérience et de ses ressources durant les heures difficiles, et vivement touchés de sa disparition. Ils prient sa famille de bien vouloir accepter leurs condoléances les plus sincères".

MARIAGES

Le 22 juin, a été béni le mariage de M. Léandre Roy, marchand, fils de M. Louis-O. Roy, voyageur et de Mme Roy, avec Mlle Annette Gaudreau, fille de M. Achille Gaudreau, journalier, et de Mme Gaudreau. M. Louis-O. Roy, servait de témoin à son fils, tandis que M. Achille Gaudreau, accompagnait sa fille.

Le 22 juin, a été béni le mariage de M. Charles-Eugène Gagné, cultivateur, de Cap Saint-Ignace, fils de feu Joseph Gagné et de Mme Gagné, avec Mlle Judith Coulombe, fille de M. Antoine Coulombe, journalier, et de Mme Coulombe. M. Adolphe Mercier, servait de témoin à son beau-frère tandis que M. Antoine Coulombe, accompagnait sa fille.

Le 24 juin, a été béni le mariage de M. Henri Saint-Michel, machiniste, de Notre-Dame du Chemin, Québec, fils de M. Samuel Saint-Michel cordonnier, et de Mme Saint-Michel, avec Mlle Yvette Gendreau, fille de feu M. Fortunat Gendreau et de Mme Gendreau. M. Samuel Saint-Michel, servait de témoin à son fils, tandis que M. Henri Gendreau, accompagnait sa soeur.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

Mme Léon Létourneau, Mlle Antoinette et M. Roland Létourneau, ainsi que son amie, Mlle Rose Bergeron, de Sherbrooke, ont passé quelques jours à Montmagny, dans la famille Létourneau.

Mlle Marie-Ange Lamontagne et son ami, M. Henri Tremblay, de Québec, ont passé la fin de semaine à Montmagny chez Mme Ernest Marois.

M. et Mme Nazaire Lavendière ainsi que Mme Pierre Rousseau, étaient de passage à La Tuque, chez des parents et amis, en fin de semaine.

M. Paul-Emile Paris, est actuellement en promenade chez ses parents, à Victoriaville.

M. Gérard Guay, était de passage à Montréal, en fin de semaine.

Mme veuve Alfred Laflamme, de St-François, était à Montmagny au commencement de la semaine, chez Mme Eug. Létourneau.

Mme Arsène Bernier, de St-Bruno, Kam., était à Montmagny la semaine dernière chez sa fille, Mme Thomas Laberge.

Mlle Colette Leclerc, de Québec, était en promenade en fin de semaine, chez ses parents, M. Cléo, Guay et Mme Alex. Talbot.

M. et Mme Ernest Masson et leurs enfants, de Terrebonne, ont passé la fin de semaine à Montmagny, chez M. Emilien Masson.

M. et Mme Chs.-Eddy Fournier, ainsi que leurs enfants, sont partis pour une quinzaine à Montréal.

Soeur Céline et Soeur Pauline, de Bergerville, étaient de passage à Montmagny, ces jours derniers, chez Mme Thomas Laberge.

Mme Eddy Pelletier et sa fillelette Jeannine, de North Battleford, Sask., ont passé quelques jours à Montmagny, chez M. J.-Bte. Buteau.

Mlle Jeannette Lemieux, s'est rendu à Cowansville, la semaine dernière, l'invitée de son ami, M. Paul-E. Gagné.

M. Maurice Lévesque, est de retour d'une promenade à Riv.-du-Loup et St-Modeste.

Mme Paul-Emile Lemieux et Mlle Marie-Paule Lemieux, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

M. Aimé Caron, est de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

M. Rodolphe Marois, de Cowansville, est actuellement dans sa famille, M. et Mme O. Marois.

● PROPRIETE A VENDRE ● OU A ECHANGER

5 arpents de bonne terre, verger, bornée au nord au fleuve, au sud à la route nationale.

Bonne maison et grange, eau à la pompe aux bâtiments, très beau site.

Située près de l'église, à L'Islet, à vendre Pour cause de vieillesse.

S'adresser à:

Amédée BERGER
L'Islet ou à Montmagny

NAISSANCES

Le 20 juin, a été baptisé, Joseph-Albert-Georges-Henri, enfant de M. et Mme Georges Barde, journalier, née Aldéa Caron, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Barde, grands-parents de l'enfant.

Le 22 juin, a été baptisée, Marie-Gisèle-Monique, enfant de M. et Mme Napoléon Messervier, journalier, née Anna Boulet, Parrain M. Roger Mainville, oncle; marraine, Mlle Thérèse Normand, cousine de l'enfant.

Le 23 juin, a été baptisé, Joseph-Jean-Marie-Lauréat, enfant de M. et Mme Joseph Paradis, agent Imperial Oil, née Laura St-Amant, Parrain, M. Léo Paradis, oncle; marraine, Mlle Simone Paradis, tante de l'enfant.

RE: SUCCESSION GUSTAVE MONTMINY

Avis est donné que tous les biens, meubles et immeubles, dépendant de la succession Gustave Montminy, seront vendus à l'encan, le 2 juillet 1940, à Montmagny, en la résidence de feu Gustave Montminy.

Médéric Gaudreau,
exécuteur testamentaire
et administrateur.
25 juin 1940

Mesdemoiselles Jeanne Mercier et Georgianna Gendreau, sont de retour d'une quinzaine passée à Rimouski et à Saint-Fabien sur Mer, chez Mme A. Gendreau.

Mlle Loretta Boulet, était de passage à Québec, en fin de semaine.

M. et Mme Léopold Létourneau, de Montmagny, étaient de passage à Québec en fin de semaine, chez des parents et amis.

Téléphone: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes,
Rayons Ultra-Violets

Rue de la Fabrique —(en arrière de l'Eglise)— Montmagny

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invités à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spécial. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31

■ A TRAVERS LE MONDE ■



● La petite princesse Beatrix, 2½ ans, fille de la princesse Juliana, montra sa force pour se faire des amies, à son arrivée, à Montebello. En quittant le train, elle prit ses deux poupées, et vint à la rencontre d'une autre petite fille de 2 ans, Françoise de Blois, qui sortit de la foule des spectateurs. Au milieu des rires de la foule, les deux petites filles s'embrassèrent fortement. Alors Beatrix se tourna vers sa mère, et elles partirent. Sur cette photo, Beatrix, (à droite), et la petite fille de la baronne de Roell, qui fait partie de la suite de la princesse Juliana, regardent au dehors, au moment où le train, entre en gare, à Moncton, N. B. à destination de Montebello.



● Il y a longtemps que le public réclamait un film de son idole, Maurice Chevalier. Dans "Pièges" que nous verrons sous peu, Chevalier incarne pour la première fois à l'écran, un rôle dramatique. Sa partenaire n'est autre que Marie Déa, hier inconnue mais qui demain sera sans contredit l'artiste la plus populaire du cinéma français. "Pièges" est à la fois un film policier, mystérieux et une fantaisie des plus amusantes et fournit à Maurice Chevalier l'occasion de chanter deux chansons qui seront bientôt sur toutes les lèvres.

● Désillusion

De Sacha Guitry cette histoire : Sacha avait quatorze ans, et il était follement amoureux d'une comédienne charmante qui jouait avec son père Lucien Guitry. Un jour, il prend son courage à deux mains, réunit toutes ses économies, achète un merveilleux bouquet de roses, se rend chez la comédienne, sonne, est introduit, tend timidement, mais plein d'espoir malgré tout, l'énorme bouquet à sa dame de beauté et l'entend lui dire :

— Oh ! comme c'est gentil ! comme c'est gentil !

Il frémit de bonheur, mais la dame continue :

— Tu remercierez bien ton père de ma part !

● Allées Rocailleuses

Dans les petits jardins en particulier, où les visiteurs et les enfants ont tôt fait d'abîmer le gazon, le long des bordures ou entre la maison et la balançoire, les allées sont d'une grande utilité. Arrangées avec goût, elles ajoutent à la beauté du jardin. Les dalles produisent un très joli effet. Ce sont des pierres plates assez grandes, à surface polie qu'on trouve généralement le long des rivières.

On les enfonce dans la terre à niveau du sol afin que la tondeuse passe au-dessus sans difficulté. On laisse tout autour des pierres environ un pouce et demi du gazon. Quelquefois on met un peu de sable sous les dalles afin de faciliter le drainage.

● Les "portes de fer"

Cette zone du Danube qui est un passage d'une importance capitale du point de vue du transit et du trafic, est l'objet d'une convoitise éperdue de l'Allemagne, qui prétendait s'en faire "confier" le contrôle par les Etats riverains.

Mais la conférence récente de Belgrade, par les accords conclus, ne le permettait point.

Alors l'Allemagne développa une pression formidable, par chancelleries interposées, sur une des parties contractantes — la Hongrie — qui céda et proposa le 17 avril un avenant aux conventions balkaniques du Danube.

Quand Carol eut connaissance de cette initiative hongroise, il décrocha le téléphone et alerta le prince Paul, régent de Yougoslavie.

— Rien à faire, dit-il. Pour moi, c'est : "Non", catégoriquement.

Car la Roumanie, depuis quelque temps, s'est admirablement ressaisie.

Et le souverain de Bucarest fixa immédiatement rendez-vous avec le prince Paul à leur frontière commune pour les Pâques orthodoxes.

Hitler avait perdu une partie de plus.

EN PASSANT

— On ne se bat pas rien qu'avec sa poitrine.

— L'esprit meut la matière, mais la chair est meurtrie par l'acier.

— La mouche domestique est un ennui, la mouche du coche un fléau.

— Que les Allemands ne se laissent pas griser par leurs succès en Champagne.

— Le Journal de Waterloo



● Un gros nuage de fumée noire, s'éleva d'un réservoir d'huile en feu, ravagé par les bombes de la R. A. F. dans la mêlée de Dunkedke. Il ne resta qu'une petite valeur aux Nazis, après que près de 350.000 hommes des troupes françaises et anglaises eurent évacuée la place.

● Un hommage à Léonard de Vinci

Les promoteurs de la "Mostra Leonardesca" de Milan avaient confié à un comité spécial la composition d'un volume reproduisant et commentant tout ce que l'on avait pu rassembler à l'exposition, et qui pourrait servir à composer une biographie définitive de Léonard de Vinci. Le comité vient de publier, avec une préface du maréchal Badoglio, cet ouvrage qui comprend une quarantaine de monographies, 2.500 illustrations et douze hors-texte en couleurs. Les études sont divisées en trois groupes : celles qui concernent l'homme, sa vie, ses pérégrinations en Italie et à l'étranger; celles qui exposent l'activité de Léonard comme dessinateur, peintre et sculpteur et son influence sur les artistes contemporains; enfin celles qui peuvent être apportées le plus de documents et de vues nouvelles parce qu'elles mettent en lumière l'apport considérable de Léonard à la science et à la technique. Les illustrations constituent un répertoire iconographique unique en son genre; il y en a de très rares et même d'inédites, comme celle qui fixe la date de naissance de l'artiste (15 avril 1452, un samedi à trois heures du matin) d'après une note de son oncle Antoine récemment retrouvée.

— Et qu'ils se souviennent un peu de 1918 quand ils passeront devant les Invalides!

● Le premier alphabet canadien

D'après les dictionnaires l'Alphabet c'est la disposition par ordre des lettres d'une langue. Les dictionnaires disent également : "On donne aussi le nom d'Alphabet à un petit livre imprimé, qui contient les lettres de l'Alphabet et les premières leçons qu'on donne aux enfants pour apprendre les lettres". C'est de ce petit livre dont il s'agit ici. Il est certain que sous le régime français nos ancêtres apprenaient leurs lettres dans un Alphabet comme nous l'avons fait et comme le font encore nos enfants. A-t-on conservé quelque part un Alphabet qui fut en usage sous le régime français au Canada? Il semble que non. Du moins, aucun de nos dépôts d'archives ne contient ce petit livre. Bien plus, de 1764 à 1800, on a dû imprimer ici pour les enfants d'écoles un Alphabet quelconque. Il n'est pas probable que pendant cette période où nos rapports avec la France furent si rares et si contrecarrés les libraires aient réussi à se procurer des Alphabets imprimés là-bas. Or, le premier Alphabet canadien mentionné par nos bibliophiles fut imprimé en 1800. Il portait pour titre **Le grand Alphabet divisé par syllabes**. Ce petit manuel eut une seconde édition en 1827, et, sans doute, plusieurs autres à la suite de celle-là. En tout cas, celui qui trouverait un Alphabet canadien imprimé avant 1800 ferait grandement plaisir aux bibliophiles en leur faisant connaître.

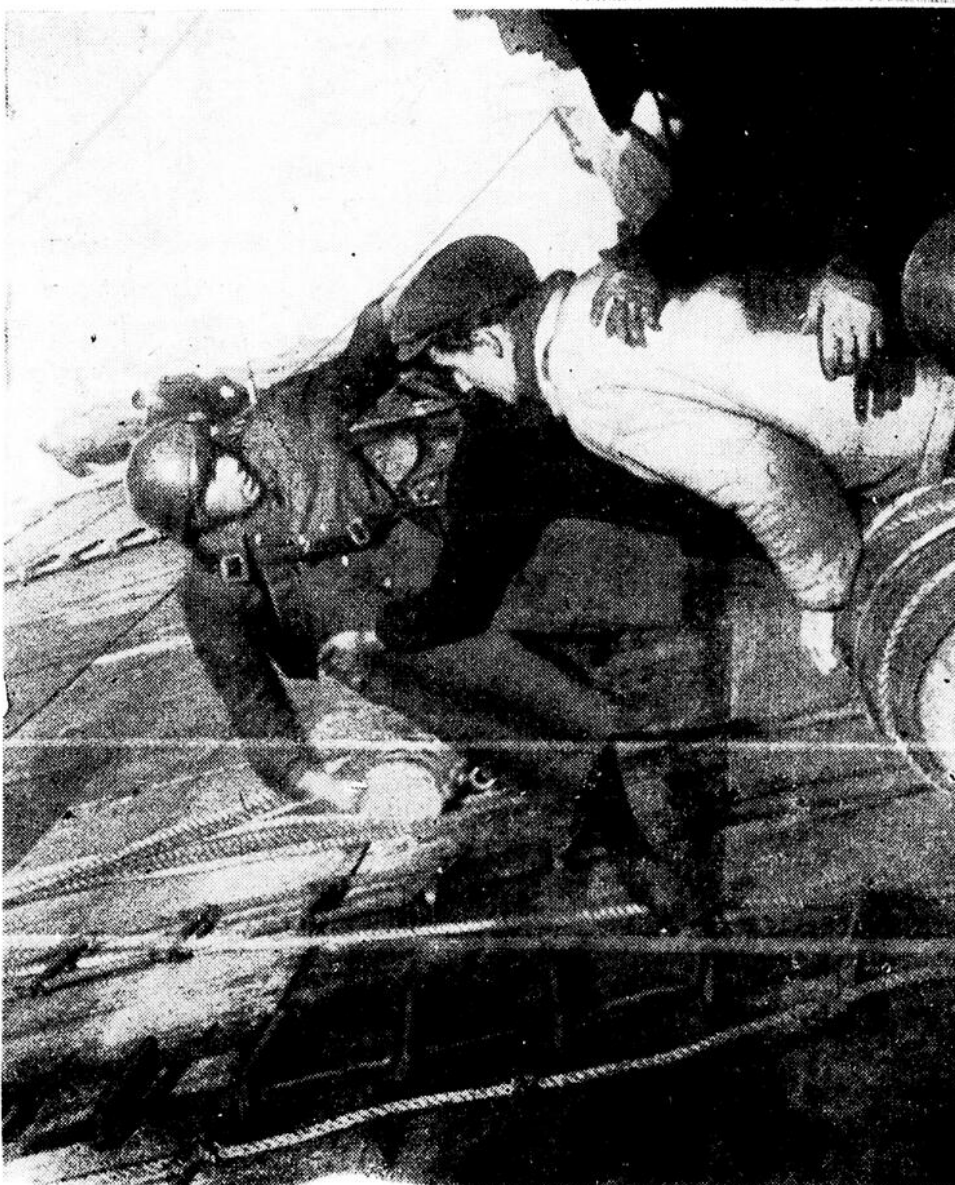
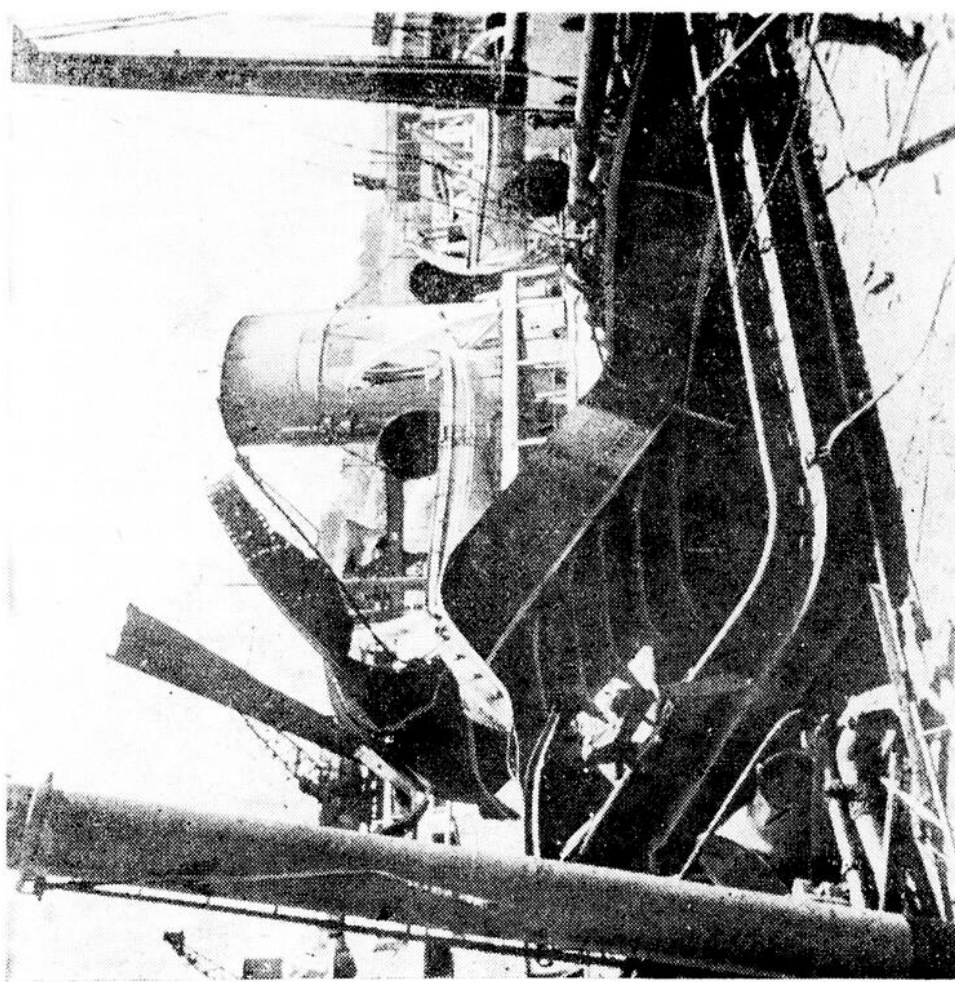
■ A TRAVERS LE MONDE ■



● Fortifications Finlandaises. — Les femmes du Service Auxiliaire Territorial, sont comme les hommes, organisées pour la défense. Celles-ci sont stationnées dans un poste d'observation bien camouflé.



● Cette année les "poupées" portent des manteaux de fourrure, et ont de beaux cheveux frisés, mais pour la jeune Angelina Cosentina, 5 ans, ce ne sont toujours que des poupées.



● Les petits bateaux de promenade, se joignent aux vaisseaux de guerre, dans les eaux britanniques, pour livrer des combats dans le port de Dunkerke. Ils ont en à supporter eux aussi, les bombes allemandes. Les soldats quittent les bateaux, (à gauche) après que ceux-ci ont été rudement frappés. Les grosses plaques d'acier ne sont plus qu'un amas de fer tordu, dégâts causés par un coup direct de l'ennemi sur ce vaisseau allié.

Collectionnez les photos de guerre:-

Chaque semaine nous en publions une forte quantité

Distribution Solennelle DES PRIX

- Aux élèves des Révérends Frères du
- Sacré-Cœur de Montmagny, le 21 juin,
- sous la présidence de M. l'abbé Auguste
- Lessard, V.F., curé de Montmagny.

Vendredi, le 21 juin, le Collège du Sacré-Cœur clôturait l'année scolaire 1939-40 par une magnifique distribution de prix.

Cette fête de nos jeunes étudiants était présidée par M. l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny. Parmi les invités on remarquait Son Honneur le maire M. Téléphore Coulombe ainsi que Mme Coulombe, plusieurs prêtres, les parents des finissants, les donateurs de prix et les parents des élèves des six classes supérieures.

Grâce à la générosité des nombreux donateurs et des amis sincères de l'institution, la quantité et la qualité s'harmonisaient dans le choix des récompenses. Aussi était-ce un réel bonheur pour les écoliers de recevoir publiquement devant un auditoire d'élite une preuve palpable et tangible d'un labeur efficace et persévérant. En regard de ce groupe d'adolescents rayonnant de jeunesse, de beauté, de fierté, les parents eux-mêmes goûtaient cette joie intime et profonde qui auréolait agréablement la figure réjouie des heureux lauréats en cette fin d'année.

Parmi les heureux de cette distribution de prix l'on doit mentionner tout spécialement le groupe des finissants qui se chiffre cette année au nombre de sept. Aux lauréats, nous présentons nos plus chaleureuses félicitations, aux Révérends Frères, nos remerciements les plus sincères, aux élèves, nous redisons: "BONNES VACANCES".

PRIX SPECIAUX

10e Année

1er prix de notes: montre offerte par l'Honorable Fernand Fafard, sénateur, décernée à M. Paul-Eugène Hudon.

1er prix de concours: un certificat d'épargne de guerre de \$5 offert par M. le Dr Philippe Richard et décerné à M. Donat Poirier.

Volume offert par la Maison Dupuis & Frères à l'élève le plus fort en langue française, décerné à M. Roger Morin.

Prix de comptabilité et de correspondance commerciale: volume offert par M. Philippe Béchard, décerné à M. Raymond Côté.

Prix d'Instruction Religieuse: missel offert par M. l'abbé Elisée Simard, décerné à M. Donat Poirier.

Prix de mathématiques: volume offert par M. l'abbé Auguste Lessard, décerné à M. Paul-Eugène Hudon.

Prix d'anglais: volume offert par les Révérends Soeurs de la Congrégation, décerné à M. Valier Bernier.

Prix de sténographie: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné à M. Roger Laberge.

Prix de physique et de chimie: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné à M. Donat Poirier.

Crayon et plume-réservoir, offerts par M. Irénée Poirier, décerné à M. Roger Morin, comme prix d'histoire et de géographie.

Histoire ancienne: volume offert par M. J.-L.-K. Laflamme,

avocat, décerné à M. Maurice Têtu.

2e prix de concours: volume offert par M. Alexandre Chouinard, avocat, décerné à M. Maurice Têtu.

3e prix de concours: volume offert par la Banque Canadienne Nationale, décerné à M. Raymond Côté.

4e prix de concours: volume offert par M. l'abbé Auguste Lessard, décerné à M. Roger Laberge.

5e prix de concours: volume offert par M. l'abbé Elisée Simard, décerné à M. Valier Bernier.

2e prix de notes: volume offert par la "Quebec Power", décerné à M. Roger Laberge.

3e prix de notes: volume offert par M. le Dr Maurice Boulet, décerné à M. Maurice Têtu.

1er prix de dactylographie: montre bracelet offerte par M. Henri Laberge, décernée à M. Maurice Têtu.

Autres prix de clavographie offerts par le Collège décernés à Messieurs: Paul-Eugène Hudon, Roger Laberge, Valier Bernier.

9e Année

Prix de notes: montre offerte par M. Fernand Choquette, M. P. P., décernée par Rosario Duchesneau.

Prix de notes: volume offert par la "Quebec Power" décerné par Roger Desjardins.

Prix de notes: volume offert par la "Quebec Power", décerné par Bertrand Noël.

Prix d'Instruction Religieuse: missel offert par M. l'abbé Elisée Simard, décerné par Bertrand Noël.

Prix de français: crucifix offert par M. J.-A. Boutin, décerné par M. Maurice Cadrin.

Prix de mathématiques: crucifix offert par M. l'abbé Elisée Simard, décerné par Roger Paradis.

Prix de mathématiques: plume et crayon offerts par M. le Dr J.-J. Bernatchez, décernés par Léopold Castonguay.

Prix de composition française: boîte à lettres offerte par "Langlois & Paradis" de Québec, décernée par Philippe Béchard.

Prix d'Histoire du Canada: volume offert par M. l'Inspecteur Jolin, décerné par Roger Desjardins.

Prix de géographie: volume offert par M. l'avocat J.-L.-K. Laflamme, décerné par Yvon Gagnon.

Prix de calligraphie et dessin: volumes offerts par M. l'Inspecteur, décernés par Camille Marcotte et Léandre Morin.

Prix d'anglais: volume offert par R. M. Auguste Lessard, curé, décerné par Lauréat Boulet.

Prix de concours: médaille offerte par M. Ernest Côté, bijoutier, décernée par Roger Desjardins.

Prix de concours: volume offert par la Maison L.-A. Kirouac de Québec, décerné par Léopold Castonguay.

Prix de concours: volume offert par la Fonderie de L'Islet, décerné par Bertrand Noël.

Prix de concours: volume offert par M. le sénateur Fernand Fafard, décerné par Maurice Cadrin.

Prix de concours: volume offert par M. le notaire Joseph A. Tremblay, décerné par Roger Paradis.

Prix de concours: volume offert par M. le notaire Joseph A. Tremblay, décerné par Yvon Gagnon.

Prix de concours: volume offert par M. l'abbé Henri Boulet, décerné par Martin Lord.

Prix de concours: volume offert par M. l'Inspecteur Jolin, décerné par Philippe Rousseau.

Prix de concours: un dollar offert par M. et Mme Samuel Marcotte, décerné par André Paquet.

Prix de concours: un dollar offert par M. le Dr Paul Dupuis, décerné par Rosario Duchesneau.

Montre offerte par M. Edgar Boulet, comme premier prix de notes, décernée par Jacques Gaudreau.

Prix de catéchisme: missel offert par M. l'abbé El. Simard, décerné par Pierre-André Blanchet.

Prix de français: crucifix offert par M. J.-A. Boutin, décerné par Jacques Gaudreau.

Prix de mathématiques: crucifix offert par M. l'abbé Elisée Simard, décerné par Pierre Tanguay.

Prix d'anglais: plume et crayon fontaines, offerts par M. J.-E. Tanguay, décernés par Léonard Savoie.

Prix de géographie: volume offert par M. J.-L.-K. Laflamme, décerné par Claude Collin.

Prix d'histoire: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné par Jean-Baptiste Blais.

Prix de composition française: volume offert par M. l'abbé Lessard, curé, décerné par Clovis Coulombe.

Prix d'analyse: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné par Alfred Aubut.

Prix de calligraphie: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné par Jean-Paul Léveillé.

Prix de dessin: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné par Oliva Poitras.

Prix de Tenue des Livres: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné par Bernard Morin.

Premier prix de concours: médaille offerte par M. Téléphore Coulombe, décernée par Joseph-Pierre Tanguay.

2e prix de concours: volume offert par la "Quebec Power" et décerné par Jacques Gaudreau.

3e prix de concours: volume offert par la "Quebec Power" et décerné par J.-Jacques Normand.

4e prix de concours: volume offert par la Fonderie de L'Islet, décerné par Léonard Savoie.

5e prix de concours: décerné par Claude Collin.

6e prix de concours: décerné par Jean-Charles Berger.

7e prix de concours: volume offert par un Ancien Elève, décerné par Jean-Paul Léveillé.

8e prix de concours: volume offert par M. Eddy Thibault, et décerné par Pierre-André Blanchet.

9e prix de concours: volume offert par M. Eddy Thibault, et décerné par Roland Martel.

Prix d'Instruction Religieuse: missel offert par M. l'abbé Elisée Simard, décerné par Gérard Gaudreau.

\$2.50 offert au meilleur dessinateur du Collège, par M. Maurice Marquis, décerné par Robert Marcotte.

\$2.00 offert par M. J.-L.-K. La-

PRIX RÉDUITS
POUR LE
JOUR DE LA CONFÉDÉRATION

LE PRIX du BILLET SIMPLE plus UN QUART POUR L'ALLER et RETOUR

ALLER: A midi, vendredi 28 juin, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, 1er juillet, 1940.
RETOUR: Départ jusqu'à minuit, mardi 2 juillet 1940.

Horaires conformes à l'heure solaire.

Pour tout renseignement, s'adresser à votre agent le plus proche

Renseignements de: W. BERNIER, agent local du C.N. Tel. 4

CANADIEN NATIONAL

flamme, pour prix de concours, décerné par Lucius Ruel.

Prix de concours: volume offert par M. Théodore Fortin, et décerné par Guy Filiatrault.

Prix de français: crucifix offert par M. Henri Boulet, manufacturier, décerné par Jean-Pierre Langis.

Prix d'écriture: volume offert par M. l'abbé Auguste Lessard, décerné par Laurent Corriveau.

Prix de concours: volume offert par M. Fernand Choquette, député provincial, décerné par Marcellin Leclerc.

Prix de concours: volume offert par la Fonderie de L'Islet, décerné par André Morin.

Prix de concours: volume offert par M. Emile Gaudreau, décerné par Charles Proulx.

Prix de concours: volume offert par M. l'Inspecteur Irénée Jolin, décerné par Marcel Têtu.

Prix de concours: volume offert par M. l'Inspecteur Irénée Jolin, décerné par Maurice Nicole.

Prix de concours: volume offert par M. Adolphe Fortier, décerné par Victor-Claude Leclerc.

Prix de concours: volume offert par M. Florent Legendre, gérant Banque Prov., décerné par Rénald Normand.

Prix d'anglais: volume offert par la Commission Scolaire, décerné par Maurice Nicole.

Prix d'Histoire nationale et de Géographie: volume offert par la Commission Scolaire, décerné par Roger Moreau.

Prix de notes: montre-bracelet offerte par M. Henri Boulet, manufacturier, décernée par Lucius Ruel.

7e Année B

Montre-bracelet offerte comme prix de notes, offerte par M. René Paré, avocat, décernée par R. Marie Léveillé.

Prix d'Instruction Religieuse: missel offert par M. J.-N.-A. Béchard, décerné par Raymond-Marie Léveillé.

Prix de français: crucifix offert par M. Wilfrid Proulx, décerné par Gabriel Carignan.

Prix de mathématiques: crucifix offert par M. Adolphe Fortier, décerné par Jean-Paul Blais.

Prix d'Histoire du Canada: volume offert par M. le curé A. Lessard, décerné par Léandre Damours.

Prix de géographie: volume offert par M. El. Legendre, par la Banque Provinciale, décerné par Jean-Luc Dufour.

Prix d'anglais: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné par Odilon Marois.

Prix d'écriture: décerné par P. Emile Bernier.

Prix de dessin: décerné par Roland Lévesque.

Premier prix de concours: billet de \$2.00 offert par M. Wilfrid Ringnet, décerné par Gabriel Carignan.

2e prix de concours: volume offert par M. J.-L. Roberge, gérant de la Banque Royale, décerné par Jean-Luc Dufour.

3e prix de concours: volume offert par M. Fernand Choquette, décerné par Alain Fournier.

4e prix de concours: volume offert par M. Narcisse Morin, décerné par Roger Marois.

5e prix de concours: décerné par Raymond-Marie Léveillé.

6e prix de concours: volume offert par la Fonderie de L'Islet, décerné par Hector Fortin.

7e prix de concours: volume offert par M. l'Inspecteur, décerné par Léandre Damours.

8e prix de concours: offert par M. Eddy Thibault, commissaire, décerné par Jean-Paul Blais.

Suite à la page sept

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL BULOVA
\$29.75

LADY BULOVA
17 Jewels
\$29.75

GODDESS of TIME
17 Jewels
\$29.75

MINUTE MAN (B)
17 Jewels
Curved to fit the wrist with leather strap
\$33.75

MINUTE MAN (A)
17 Jewels
Curved to fit the wrist with leather strap
\$33.75

M. ARMAND COTE
rue St-Thomas, Montmagny.

LES POINTS SAILLANTS DU BUDGET RALSTON

suite de la 1ère page

Les lourdes taxes imposées le sont de façon à ne pas nuire à l'expansion industrielle et à ne pas sacrifier le standard de vie.

Une grande partie de l'augmentation projetée des revenus du gouvernement canadien ne sera pas perçue durant l'exercice financier courant.

Le gouvernement a imposé des restrictions sur les importations d'articles de luxe afin de conserver les devises étrangères pour fins de guerre.

Les revenus de tous les Canadiens en état de travailler et le volant à l'exception de ceux requis pour service militaire atteindront \$4,500,000,000 durant l'exercice financier courant.

Au 31 mars dernier, la dette nationale atteignait \$3,270,980,000. Le taux moyen d'intérêt sur cette dette (y compris celui sur les billets du Trésor) était de 3.40 pour cent contre 3.52 pour cent au 31 mars 1939.

Le déficit global pour l'année fiscale arrêtée au 31 mars dernier est d'environ \$118,000,000 contre \$51,000,000 pour l'année précédente. Il est à remarquer que ce déficit comprend les dépenses de guerre.

Le revenu global pour l'exercice 1939-1940 a été d'environ \$562,000,000, soit approximativement \$46,000,000 de plus que n'anticipait le budget de septembre dernier, et \$47,000,000 de plus que le revenu-record de l'exercice 1937-38.

Le montant global des dépenses durant l'année fiscale arrêtée au 31 mars, y compris toutes les dépenses pour fins de défense nationale et une perte de \$27,000,000 encourue sur la vente du blé, a été de \$681,000,000.

Les revenus provenant des taxes durant la période allant du 1er septembre 1939 au 31 mars dernier, ont été de \$51,000,900 plus élevés que ceux de la même période de 1938-39.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

9e prix de concours : volume offert par M. l'Inspecteur, mérité par Jean-Paul Laberge.

6e Année
Premier prix de notes : montre offerte par M. J.-N.-A. Béchard, Imprimeur, méritée par Armand Proulx.

Prix d'Instruction Religieuse : missel offert par M. Théodore Fortin, décerné à J.-Marie Roy.

Prix d'Arithmétique : volume

offert par La Fonderie de L'Islet, décerné à Walter Walsh.

Prix de Français : volume offert par la Commission Scolaire, décerné à Armand Proulx.

Prix d'Histoire et de Géographie : volume offert par M. Emile Gaudreau, décerné à François Laflamme.

Prix de dessin : volume offert par la Commission Scolaire, décerné à Jacques Boucher.

Suite de la page six

1er prix de concours : crucifix offert par M. Candide Corribeau, décerné à Armand Proulx.

2e prix de concours : crucifix offert par M. Léo-K. Laflamme, décerné à Marcel Boulanger.

3e prix de concours : crucifix offert par M. Candide Corribeau, décerné à Raymond Mercier.

4e prix de concours : volume offert par M. Emile Gaudreau, décerné à Yvon Provencher.

5e prix de concours : volume offert par M. Narcisse Morin, décerné à Lionel Poitras.

6e prix de concours : volume offert par M. l'Inspecteur Jolin, décerné à Jacques Boucher.

7e prix de concours : volume offert par M. l'Inspecteur Jolin, décerné à Roch Fournier.

8e prix de concours : volume offert par un Ancien Elève du Collège, décerné à Guy Provencher.

Autres prix de concours offerts par la Commission Scolaire et décernés à Messieurs : Armand Boulet, Armand Laberge, Louis-Georges Boulet, Roger Bernier, Roland Nicole.

5e Année A

Prix de notes : montre offerte par M. J.-Raoul Samson, commissaire, méritée par Gérard Bolduc.

Premier prix de concours : crucifix offert par M. Philippe Michaud, mérité par Gérard Bolduc.

2e prix de concours : volume offert par M. et Mme Samuel Marcotte, mérité par Paul Roy.

3e prix de concours : volume offert par M. et Mme Samuel Marcotte, mérité par Gérard Paradis.

5e Année B

Montre offerte par M. J.-R. Côté, comme prix de notes, méritée par André Mercier.

Premier prix d'Instruction Religieuse : crucifix offert par M. Paul Carignan, agronome, mérité par Roger Côté.

2e prix d'Instruction Religieuse : crucifix offert par Mme Jos. Lemieux, mérité par Robert Michaud.

Prix d'arithmétique : missel offert par Mme Elisée Hudon, mérité par Bernard Carignan.

Prix de concours offert par Mme Joseph Boulet, mérité par Bertrand Montminy.

4e Année

Prix de catéchisme : offert par M. l'abbé E. Simard, mérité par Claude Proulx.

Prix d'Arithmétique : offert par M. Achille Gaudreau, mérité par James Walsh.

3e Année

Prix d'Instruction Religieuse : offert par M. l'abbé E. Simard, mérité par Arthur Fournier.

Prix de concours offert par M. Achille Gaudreau, mérité par Maurice Rousseau.

2e Année

Premier prix de concours offert par M. et Mme Samuel Marcotte, mérité par Ludger Bernier.

PRIX DE CONDUITE ET PRIX SPECIAUX DE LA SALLE D'ETUDE

A droit au premier prix de conduite, tout élève qui a mérité le prix d'assiduité et qui a conservé toutes ses notes.

Le deuxième prix de conduite est accordé aux élèves qui ont perdu moins de 10 notes.

Il est à remarquer que ces deux médailles sont réparties par le suffrage des élèves qui ont conservé le nombre de notes voulu pour avoir droit de vote.

1er prix de conduite : montre offerte par M. le curé A. Lessard, décernée à Maurice Cadrin.

2e prix de conduite : montre offerte par M. l'abbé Elisée Simard, décernée à Roland Martel.

3e prix de conduite : missel offert par le Rév. Frère David, Provincial des Frères du Sacré-Coeur, décerné à Alfred Aubut.

Autres volumes pour bonne conduite offerts par le Collège et décernés à ceux qui n'ont pas perdu de notes :

Jean-Baptiste Blais, Pierre Tanguay, Jacques Boucher, Armand Proulx.

Deuxième catégorie : volumes offerts par le Collège et décernés à ceux qui ont perdu moins de 10 notes. Ce sont Messieurs :

Bertrand Noël, Rosario Duchesneau, Léopold Castonguay, Lucius Ruel, Jean-Pierre Langis, Clément Boulanger, Jacques Caron, Alphonse Vézina, Yvon Gagnon, Gabriel Carignan, Gilles Cadrin, J.-Paul Beaumont, Roland Desjardins, Jacques Beaumont, Paul-Emile Bernier, Léon, Savoie, Marcellin Leclerc.

Troisième catégorie : ceux qui ont perdu moins de 20 notes. Ce sont messieurs : Marcel Marois, Léandre Morin, Raymond Blais, Guy Filiatrault.

PRIX DU BON LANGAGE

10e Année : 2 dollars en argent offerts par M. le Dr Paul C. Dupuis et mérités par Paul-Eug. Hudon.

9e Année : \$1.50 en argent offerte par M. le Dr Bigné, décernée à Roger Paradis.

8e Année : volume offert par la C. S., décerné à Bertrand Gaudreau.

Les autres volumes sont aussi offerts par la Commission Scolaire.

7e Année : mérité par Maurice Nicole.

7e Année B : mérité par Léandre Damours.

6e Année : mérité par J.-Marie Roy.

PRIX DE POLITESSE

10e Année : 2 dollars en argent offerts par M. le Dr Paul Dupuis, mérités par Raymond Côté.

9e Année : \$1.50 offerte par M. le Dr Bigné, méritée par Roland Desjardins.

Les volumes sont aussi offerts par la Commission Scolaire.

8e Année : Pierre-André Blanchet.

7e Année A : Charles Proulx.

7e Année B : P.-Emile Bernier.

SE TOURMENTER NE GAGNERA PAS LA GUERRE! Portez-vous bien et achetez dans l'Empire

Si vous êtes un des milliers de loyaux Canadiens anxieux de faire leur part, veillez sur votre santé et achetez des produits britanniques.

Dans la précipitation des affaires de chaque jour, ne négligez pas votre corps. Si vous souffrez de rhumatisme, lumbago, migraines fréquentes, névrite ou acidité d'estomac, c'est probablement parce que vous négligez de garder votre organisme libre de déchets toxiques et votre sang, exempt d'impuretés.

C'est un point important qu'il ne faut pas oublier et dont la solution est simple et peu coûteuse. Prenez simplement votre "petite dose" de Kruschen chaque jour. C'est ce que font des millions de gens dans tout l'Empire.

Kruschen contient — pas un, ni deux, mais plusieurs sels minéraux spécialement choisis. Ensemble, ces sels s'attaquent à ces malaises qui vous empêchent de travailler et vous rendent l'existence pénible.

Procurez-vous donc un flacon de Kruschen et prenez-en chaque matin la quantité qui tient sur une pièce de 10 sous. Vous jugerez ensuite et verrez ce que signifie vraiment cette précieuse "sensation Kruschen"! Dans toutes les pharmacies, 25c, 45c et 75c.

6e Année : Marcel Boulanger. PRIX DE DACTYLOGRAPHIE

A la fin de chaque année les élèves qui pratiquent la machine à écrire subissent un concours d'après les règlements des Concours bilingues Canadiens.

Cette année, 14 élèves ont subi cet examen avec succès. Pour réussir ce concours, tout candidat, doit écrire pendant 10 minutes consécutives, à une vitesse d'au moins 40 mots à la minute, sur un texte français et pendant le même temps sur un texte anglais.

1er—Maurice Tétu, 79 mots à la minute.

2e—Paul-Eugène Hudon, 71 mots à la minute.

Suite à la page deux



Le "Coca-Cola" glacé est pur et rafraîchissant. Son goût satisfait complètement et laisse la sensation de s'être bien rafraîchi et de ne rien désirer de plus.

LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

J. B. CHARBONNEAU

Montmagny

210 F



PERMANENTES

AU

Salon
de Coiffure
Montmagny

Permanententes chimiques, sans fil et sans électricité

Pour votre permanente vous aurez en vous adressant au SALON MONTMAGNY, l'assurance d'être satisfaite ainsi que d'avoir une coiffure garantie pour plusieurs mois.

● Permanente à la machine DIAMOND sans fil ou HALLIWELL avec fil.

● Aussi à prix spécial permanente "HELENE CURTIS" sans fil ou chauffage à l'électricité, PROCÉDE NOUVEAU avec un résultat sans précédent.

● COIFFURES et ONDULATIONS, "MARCEL", "KOMOL", aussi traitement à l'huile.

Pour vos appointments
adressez-vous toujours au

Salon Montmagny

Mlle Adèle Green

En face de l'église de
Montmagny

Téléphone: 96



Pour l'Union Sacrée

La classe agricole et la classe ouvrière ont délégué des représentants autorisés pour parler en leur nom au programme radio-phonique de "Tous pour la victoire", institué dans le but patriotique de faire l'union sacrée devant les événements particulièrement tragiques de cette guerre mondiale et la menace qu'elle implique pour le Canada.

Vendredi 14 juin, MM. Raoul Trépanier, président du Conseil des Métiers et du Travail de la province de Québec, et Alfred Charpentier, trésorier de la Fédération des Travailleurs Canadiens, se sont associés au microphone pour parler au nom des ouvriers.

"Le fait que nous, ouvriers organisés, disait M. Trépanier, sommes prêts à faire n'importe lequel sacrifice pour défendre nos libertés et faire en sorte que la démocratie soit et demeure notre foi et système de gouvernement, doit inspirer tous les hommes et femmes employés dans les usines et autres établissements industriels, à faire tout ce qui est humainement possible pour aider à gagner la guerre".

M. Charpentier, en précisant, ajouta à cela: "Nous servirons par notre travail. Nous servirons par nos économies. Dès ce jour, mettons dans notre travail une conscience, une application nouvelle et donnons notre plein rendement. Ce devoir s'impose de façon spéciale à tous ceux qui travaillent dans les industries de guerre. Dans toutes les industries où le gouvernement nous demandera de coopérer étroitement avec lui, coopérons diligemment de la manière qu'il désire. Cela comportera peut-être le sacrifice passager de quelques-uns de nos droits. Soyons conscients plus que jamais, en ce temps tragique, que notre labeur de chaque jour est un service à nos frères-soldats".

Lundi, 17 juin, M. Henri C.

Bois, secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec, et Président de la Corporation des Agronomes du Québec, partagea le programme avec M. Gérard Filion, secrétaire de l'Union Catholique des Cultivateurs. M. Bois, dans son message, demanda: "Que nous apporte le nazisme et le fascisme? Du côté religieux, le néant, ou pire: une force du mal agissante. Plus de Dieu. Hitler lui substitue la race, Mussolini le remplace par l'idée de la patrie. La force est devenue le droit. La famille n'est plus qu'une entreprise d'élevage au bénéfice de l'Etat qui accapare les enfants pour les former d'après les concepts qui rappellent ce que nous connaissons des mœurs de l'homme des cavernes. L'individu n'est plus que poussière. Il ne peut pas être lui-même. Il est devenu la pièce d'un mécanisme, pièce dont on s'occupe aussi longtemps qu'elle remplit son rôle".

M. Filion, de son côté, estime que "la classe agricole du Québec s'intéresse profondément à ce qui se passe présentement sur les champs de bataille de l'Europe. Elle se rend compte que la guerre actuelle est une guerre juste: autrement, il ne serait plus permis au citoyen honnête de se défendre du chenapan qui l'attaque dans le dos en pleine nuit. De plus, le conflit met en jeu certains biens spirituels au nombre desquels il y a la liberté c'est-à-dire la faculté de vivre, de penser et de parler comme on l'entend avec la seule restriction de l'observance des lois divines et humaines. Ajoutons à cela que les liens de sympathie et d'intérêt qui unissent le Canada à la France et à la Grande-Bretagne suffiraient à nous ranger aux côtés des Alliés, si nous n'avions déjà notre propre sécurité et notre propre défense à assurer".

SAINT-PIERRE

Naissances

M. et Mme Charles-Eug. Baillargeon, née Isabelle Guimont, sont les heureux parents d'une fille baptisée le 15 juin, sous les prénoms de Marie-Yvette-Charlotte-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Baillargeon, grands-parents de l'enfant. Mme Baillargeon, était représentée par Mme Xavier Gaudreau, de Montmagny, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvette Baillargeon, également tante de l'enfant.

M. et Mme Fernand Kirouac, née Germaine Lebel, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 21 juin, sous les prénoms de Joseph-William-Jean-Marie-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme William Kirouac, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme S. Bouffard, tante de l'enfant. Nos félicitations.

Va-et-vient

Mlle Cécile Morin, inst., s'est récemment rendue au Cap St-Ignace, à une réunion des Institutrices du district, qui a eue lieu à cet endroit.

M. et Mme J.-Nap. Bernier, et leur jeune fille Carmen, de Fall-River, Mass., sont récemment arrivés parmi nous, afin d'y passer la belle saison.

Mmes Désiré Caron et J. Leblanc, étaient à St-Cyrille de l'Islet, dernièrement, pour assister aux funérailles de Mme J. Gagnon.

Mlle Rose Sansfaçon, de St-Pierre-Charlesbourg, était l'hôte de son amie, Mlle Lucille Cloutier, en fin de semaine.

M. Pierre D. Létourneau, est actuellement à Lamorandière, Abitibi, où il a assisté au mariage de son fils M. Napoléon Létourneau à Mlle Claire Gagnon, de cet endroit.

Mme Alexandre Mercier, est de retour d'une promenade à Québec, chez sa fille, Mme Lucien Thibault.

Mlle Jeanne Beaumont est partie en promenade à Québec, pour quelque temps.

MM. et Mmes Thaddée et Aurélien Marois, de Montmagny, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Zotique Proulx.

M. et Mme Paul Bouffard et leurs fillettes, de Neuville, étaient de passage chez Mmes Alfred Doyer et Eug. Pelletier, dimanche dernier.

M. Eugène Létourneau, de Montmagny, était en visite chez des parents récemment.

Mlles Estelle Cloutier et Louise Robin, de Montmagny, sont venues passer le dimanche chez Mme Alfred Doyer.

M. et Mme Paul-Art. Morin et leur famille de Montmagny, sont venus rendre visite à MM. et Mmes Philippe Bernier et Odilon Kirouac, dimanche dernier.

Mlle Blanche Boivin, de Québec, était au commencement de la semaine en visite chez Mme Al. Doyer.

M. et Mme Paul Girard, de Montmagny, sont venus rendre visite à M. Paul Proulx, dernièrement.

M. et Mme Raymond Aubé, Mme Dr Jos.-L. Gagnon et Mlle Françoise Gagnon, de Montmagny, étaient en promenade chez Mmes Elie Bédard et A. Doyer, dimanche.

Mlles Cécile et Adrienne Bernier, sont parties pour quelque temps, à Montréal.

M. Jos.-E. Poirier, de Montmagny, a passé une huitaine de jours, chez Mme Al. Doyer, dernièrement.

Diminuez les frais alimentaires et obtenez de meilleurs porcs

50 LIVRES DE CONCENTRÉ SHUR-GAIN POUR LES PORCS

450 LIVRES DE GRAINS

100 LBS NET SUPPLÉMENT PROTÉINÉ 41% SHUR-GAIN POUR LES PORCS

Pour produire des porcs économiquement, augmentez la valeur alimentaire de vos grains en les mélangeant avec

LE CONCENTRÉ SHUR-GAIN 41% POUR LES PORCS

Les porcs requièrent une alimentation équilibrée

Les grains de ferme ne contiennent pas les protéines, les minéraux et les vitamines essentiels pour permettre au porc d'effectuer une croissance normale et obtenir un parfait développement.

Pour être vigoureux et croître rapidement les porcs doivent recevoir en quantité suffisante les éléments nutritifs indispensables, lesquels sont contenus dans le concentré Shur-Gain 41% pour les porcs. Les grains qui entrent en fortes quantités dans l'alimentation des porcs, augmentent considérablement les frais alimentaires.

Épargnez les grains de ferme en employant le concentré Shur-Gain 41% pour les porcs. Vous obtenez ainsi de meilleurs porcs et réduisez les frais alimentaires.

Concentré SHUR-GAIN POUR LES PORCS

Fabriqué par

CANADA PACKERS LIMITED - Division des Engrais Alimentaires
MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON

● Augmentation de 45.9p.c. au C.N.R. ●

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 21 juin atteignent \$5,063,551 et comparés à ceux de la semaine correspondant de 1939 3,470,811

ils accusent un surplus de 1,592,740 ou de 45.9%

Les toutes dernières CREATIONS EN Chapeaux

Quand nous disons chapeaux printaniers nous disons

PAILLE

Ils évoquent l'époque 1870

● Collections très élégantes parmi lesquelles, des formes on ne peut plus originales, aux lignes très étudiées, afin d'en faire des chapeaux imbus de jeunesse. — Pailles les Plus nouvelles — les pailles suisses dominant.

● Garnitures de tous genres: —Fleurs et Plumes. — Ornaments aux couleurs vives. — Vous verrez aussi la voilette dans tous les tons et à profusion, ce qui procure au chapeau cette allure d'un demi siècle passé.

● Tous ces chapeaux ajustés à la convenance de la cliente, SANS CHARGE SUPPLEMENTAIRE.

\$195

\$295

\$395

\$495

● UNE VISITE EST SOLLICITEE ●

MLLE IRENE GREEN

Modiste de chapeaux

1 rue de l'Eglise

— Montmagny

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

— Entreprises Funéraires à prix raisonnables.

— Représentant autorisé de la Maison PENNEYS fleuriste de Québec.

— Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire

Rue St-Thomas
Montmagny

COURTOISIE

SERVICE

Pour le Canada : oui où non ?

Depuis que le premier ministre King a annoncé que son gouvernement a décidé d'imposer le service militaire obligatoire pour la défense du Canada nous avons eu l'humiliation d'entendre parler de démonstrations publiques où l'on condamnait cette mesure d'urgence.

A entendre et à voir agir certains citoyens canadiens, on a le droit de se demander s'ils sont natifs du Canada, ou plutôt de Munich, ou Rome, s'ils préfèrent la choucroute et le macaroni à la bonne soupe aux pois.

Le plus déplorable de toute l'affaire est que ce sont surtout des jeunes, des étudiants, qui participent à de telles démonstrations.

Faut-il s'étonner, devant de tels spectacles, que les allemands réussissent à traverser la France en quelques semaines. Allez voir si la jeunesse allemande ou italienne se fait tirer l'oreille lorsqu'on lui demande de défendre son pays.

Car c'est uniquement de la défense du Canada qu'il s'agit lorsque M. King décide d'imposer le service militaire obligatoire.

C'est une disgrâce que nous ayons au Canada des gens qui refusent de défendre leur pays.

Cela ne nous étonne pas. Dans certains cercles où l'on prétend s'inspirer de patriotisme, on passe son temps à critiquer dans le but de "défendre nos droits". On critique le gouvernement fédéral qui, dit-on, est trop porté à centraliser. On critique les autres provinces avec une telle sévérité qu'on est porté à croire qu'il s'agit non de provinces sœurs d'un même pays, mais de pays ennemis.

"Nous ne nous battons que pour défendre le Canada", dit-on. Quelle naïveté! Comme si la défense militaire d'un pays pouvait être organisée du jour au lendemain.

Ceux qui parlent de la sorte sont les premiers à dire que si la France a capitulé si rapidement, c'est qu'elle n'était pas prête, et que l'Allemagne l'était.

Ils seraient probablement les premiers à critiquer M. King et ses ministres si, surpris par une attaque imprévue, nous n'avions qu'à nous soumettre avec nos tirepois à l'ennemi.

Ne l'oublions pas: c'est uniquement parce qu'il a su comprendre que le Canada était menacé, et qu'il fallait préparer sa défense, que M. King a imposé le service militaire obligatoire.

C'est une sage décision, et une décision qui s'inspire du plus beau patriotisme.

Nous croyons que les autorités fédérales ne devraient pas hésiter à renfermer dans un camp de concentration toute personne organisant ou participant à des démonstrations contre le service obligatoire pour le Canada.

Ceux qui pensent et qui agissent de la sorte n'aiment pas leur pays. Qu'ils s'en aillent avec leurs amis allemands et nous en serons heureux.

Quel brave citoyen que celui qui refuse de défendre son pays!

● L'hon. E. Rochette sera délégué en Ontario

M. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes, a été invité par le premier ministre à représenter le gouvernement de la province à un congrès de franco-

ontariens qui s'ouvrira le 1er juillet prochain à Tecumseh, en Ontario. Tecumseh est un centre remarquable par son intense vie canadienne-française, et M. Adélard Godbout a accepté avec plaisir l'invitation d'envoyer un représentant de la province à ces assises. Comme ses occupations l'empêchaient de s'y rendre lui-même, il a choisi M. Rochette pour le représenter.

Le Contrôle de l'éducation

Dans ses Mémoires, l'hon. P.-A. Choquette rappelle qu'un des Pères de la Confédération, l'hon. J.-C. Chapais, le réclamait pour l'Etat dès 1851. — A la Cité vaticane.

Notre article de la semaine dernière intitulé: "Pourquoi pas l'instruction obligatoire?", nous a valu de nombreux témoignages laudatifs. Personne ne songe aujourd'hui à nier que l'instruction publique ne soit une question libre, malgré l'aplatissement d'un Maurice Duplessis, allant jusqu'à prétendre qu'elle ne relève en aucune façon du gouvernement.

Notre attention a été attirée sur les Mémoires de l'ex-juge et sénateur P.-A. Choquette: "Un demi-siècle de vie politique", véritable mine de précieux renseignements pour les chercheurs de raretés historiques. A propos d'enseignement, l'hon. M. Choquette rappelle dans ses Mémoires (page 108) que M. J.-C. Chapais, père de sir Thomas Chapais, candidat dans Kamouraska en 1851, réclamait "l'éducation du peuple par l'Etat". Il mit cela dans son manifeste et ne fut pas excommunié, à preuve qu'il devint ensuite ministre, sénateur et l'un des Pères de la Confédération. Inutile de spécifier qu'il était conservateur en politique.

Du reste, en ce qui concerne plus particulièrement l'instruction obligatoire, elle existe dans les limites de la Cité du Vatican. Elle fut même l'un des premiers articles de la constitution de ce nouvel Etat. Faut-il être plus catholique que le Pape, alors Pie XI?

"L'Autorité" OPTIMUS.

Pas de panique au sujet de l'argent

Parce que le gouvernement a fait connaître son intention de mobiliser les ressources du Canada à cause de la guerre, il y a des personnes qui s'inquiètent, croyant qu'on est à la veille de mettre la main sur leurs épargnes. Quelques personnes se seraient même présentées à leur banque pour y retirer l'argent qu'ils y avaient déposé, avec la détermination de la mettre bien en sûreté sous le matelas. Depuis quand les matelas sont-ils à l'épreuve du feu ou des voleurs?

Pas de panique, s.v.p. M. King et ses ministres n'ont certainement pas l'intention de s'emparer du \$126.48 que Jean-Baptiste a la consolation d'avoir dans la voute de sûreté de la banque au coin de la rue. Si vous êtes au nombre des privilégiés qui ont encore de l'argent en banque, dormez sur vos deux oreilles. On ne vous l'enlèvera pas, pas plus aujourd'hui que demain.

Le but de la mobilisation des ressources est uniquement pour permettre aux autorités de contrôler certaines industries si cela devient nécessaire.

Un exemple: si les choses vont de mal en pis comme depuis le commencement de la guerre, et que le gouvernement croit qu'une compagnie peut mieux aider à défendre le Canada en produisant des munitions que du papier, il aura le droit d'exiger que cela soit.

Entre une telle mesure et l'histoire de s'emparer des épargnes des individus, il y a de la marge.

Que ceux qui ont la bonne habitude de déposer leurs surplus dans une banque continuent, et que ceux qui n'en ont pas encore l'habitude commencent... s'ils réussissent à avoir un surplus.

M. King ne leur enlèvera pas. Nous le promettons. Après tout, nous ne vivons pas encore sous un régime Allemand.

AU CANADA, cette semaine

Le sort de la culture et de la tradition française, de la race et de l'avenir d'une civilisation sont en jeu cette semaine, au Canada même où la France s'est jadis renouvelée. Il semble qu'aujourd'hui, la Nouvelle France et le nouveau monde établi à la suite de l'effort français doivent lui sauver la vie, si la chose est encore possible.

Les Boches sont dans Paris, la campagne et les provinces de France sont occupées par les hordes nazies. On épargne peut-être bien des vies, mais la liberté de penser, d'agir et d'avoir d'une âme, comme une opinion disparaît avec le drapeau tricolore. La Nouvelle-France et les colonies sont seules encore libres et décidées à continuer le combat pour maintenir à tout prix ces libertés qui veulent que

la vie soit vécue.

Depuis quelques semaines, le peuple du Canada a entendu des appels désespérés et a réalisé l'imminence du danger qui auparavant paraissait à des milliers de milles d'ici. Sans peur ni panique, le peuple du Canada continuera la guerre de toutes façons contre les forces de la haine et de la destruction. Avec la conjugaison des efforts de l'immense empire britannique et des Amériques réunies, il sera possible de résister au flot conquérant.

En temps de guerre, les rumeurs voyagent rapidement, surtout par la technique de l'ennemi. Il est inutile d'insister sur le manque de fondement de tous ces cris d'alarme. Ainsi, récemment, M. Beaudry-Leman faisait face à la rumeur alarmiste qui voulait que les dépôts en banque ne soient plus saufs. "Chaque fois, disait-il, que des événements troublés ou des difficultés surgissent au cours de l'histoire des peuples, il se trouve des gens qui pensent immédiatement que leurs épargnes ne sont pas protégées. C'est là une réaction naturelle qui indique combien les gens ne réalisent pas le caractère essentiel de l'argent. La majorité de ces gens ne s'arrêtent pas à penser que ces argents qu'ils retirent de la banque n'est pas de l'or, mais bien du papier, et que rien ne peut empêcher le gouvernement d'imprimer du papier de la sorte, d'une façon quasi illimitée. Le résultat immédiat est que l'argent retiré se déprécie d'autant, parce qu'il y a plus d'argent en circulation et qu'il faut en imprimer d'autre pour le remplacer dans les réserves. Retirer sans besoins, son argent, par crainte de l'inflation, est la plus sûre façon de la produire. Car le gouvernement peut manquer d'or, mais il ne manquera pas de papier.

"La crainte que le gouvernement ne s'empare des économies dans les banques prouve également combien on ignore le fonctionnement des affaires de banque. Le gouvernement fédéral a d'énormes dépôts dans les banques (environ \$260,000,000) et ce serait pour lui une grave erreur que de confisquer une épargne dont il n'a pas besoin actuellement, parce qu'il a d'autres moyens de payer ses dépenses. Le gouvernement n'aurait rien à gagner et tout à perdre en intervenant dans le mouvement général des affaires et en restreignant sans besoin le pouvoir d'achat des individus et de ce fait, paralysant l'industrie et le commerce".

PENSES-TU QUE LES FEMMES VONT ADMIRER LE GÂTEAU DE NOCES QUE J'AI PRÉPARÉ POUR NOT' FILLE?

PENSÉ PAS QU'LES HOMMES VONT LEVER LE NEZ SUR MES PRÉPARATIFS

"C'est toujours la même chose"

BIÈRES et PORTER BOSWELL



LA MODE

Des gants avec le bout des doigts en couleurs différentes.

Des tailleurs d'été en cotonnade imprimée de fleurs.

Des résilles de toutes les couleurs, en filet, en chenille, que les jeunes femmes portent en arrière de leur tête, et dans lesquelles elles emprisonnent leur cheveux.

Des bagues et des boucles d'oreilles faites de petites fleurs.

Des ceintures de dix pouces de large.

Une robe en deux pièces, de tissus disparates et de couleurs contrastantes.

Des délicieux turbans en crin de couleur et à long voile. D'autres turbans, rouge ture, drapés sur le devant de la tête et formant, sur la nuque, un chignon.

Une jolie robe imprimée de délicats dessins javanais dans les tons de beige et de vert.

Une bourse, en kid rouge, épousant la forme d'un cœur.

Des bracelets et des colliers extraordinaires.

Une femme au type exotique, ayant aux oreilles des anneaux d'or comme en portent les gitanes.

Des jupons nouveaux, dont le haut est si joliment travaillé, qu'ils peuvent remplacer la blouse du tailleur.

Un petit bouquet de fleurs piqué sur la poche d'une robe tailleur.

Une robe du soir en cotonnade rayée rouge et blanc, comme un vrai bâton de crème.

● Fantaisies du soir

Un châle espagnol qu'on jette négligemment sur les épaules, remplaçant votre boléro ou votre manteau du soir.

Pour les brunes : des robes à tendances persanes, hawaïennes, mexicaines, aux couleurs vives et orientales.

Pour les blondes : des robes romantiques, angéliques, dans toutes les teintes de pastel.

Pour les brunes : une robe, en fin jersey blanc, et drapée comme les antiques robes grecques.

Pour les blondes : une robe de dentelle blanche posée sur un fourreau noir.



● Les quatre sœurs interprètent leur rôle avec quatre "vrais bébés", dans le film "Quatre Epouses". Le directeur Michael Curtiz explique une scène aux sœurs Lane et à Gale Page.

La Beauté

UNE BELLE PEAU

L'on attache rarement beaucoup de prix, à ce que l'on a sans effort. Les femmes qui ont une belle peau, confiantes dans la bonté de la nature qui les a si bien pourvues, ne font rien pour l'aider.

Puisqu'elles ont une belle peau elles en profitent pour utiliser n'importe quels produits de beauté, se nettoient au savon ou à l'alcool, prennent leur visage comme terrain d'expériences pour tous les ingrédients qu'elles rencontrent. Enfin elles mangent n'importe quoi, jusqu'au jour où elles s'aperçoivent qu'elles ont des boutons, des points noirs et des rides. Et elles finissent alors par où elles auraient dû commencer, c'est-à-dire par se soigner rationnellement, non sans déplorer bien souvent la lenteur des résultats. Elles ont gâché un trésor qu'il eût été facile de conserver.

Leurs sœurs, moins gâtées par la nature, ont pris dès longtemps de sages habitudes, et, grâce à quelques précautions simples, tant au point de vue des soins du visage qu'au point de vue de leur état général et de leur alimentation, elles sont arrivées à améliorer leur épiderme et à le maintenir net et agréable à regarder.

On ignore trop souvent que la peau est un organe vivant comme les autres organes du corps, comme les poumons, le foie et le cœur. Elle est le reflet du fonctionnement de tout notre organisme et sa beauté est un signe de santé.

Quand on est très jeune, les organes supportent, vaillamment tous les écarts du régime, mais avec le temps, les réactions deviennent de plus en plus difficiles, jusqu'au jour où les organes, fatigués, fonctionnent mal, et c'est alors que l'on paie les excès commis depuis des mois et même quelquefois des années.

Regardez-vous minutieusement chaque jour et, comme il est plus facile de prévenir que de guérir, prenez l'habitude de vous soigner patiemment et régulièrement.

Apprenez à connaître la nature de votre peau : est-elle entièrement sèche ou grasse ? Partiellement sèche et grasse ? Si vous ignorez, renseignez-vous auprès d'une spécialiste et prenez l'habitude de nourrir les endroits secs, ayant tendance à se rider, à l'aide de crème de nuit, crème antiride, ou crème aux hormones, qu'il est indispensable d'appliquer chaque soir pendant dix minutes ou plus, suivant le degré de sécheresse de la peau.

Asséchez les endroits gras par l'application d'astringents plus ou moins forts selon l'état de résistance de l'épiderme.

● Gerbes de pensées

La vie dépend de l'enfance comme la moisson, du grain qu'on sème.

La jeunesse est sacrée à cause de ses périls, respectez-la toujours.

Lacordaire.



Les bonnes Recettes

LA CUISINE

ASPERGES AU GRATIN

Il est nécessaire que tout soit mangeable pour un plat semblable. Donc, enlevez soigneusement la partie dure de la tige en les épluchant.

Faites cuire à l'eau salée et égouttez. Dressez les asperges sur un plat allant au four et recouvrez-les d'une sauce Béchamel additionnée de gruyère, ajoutez quelques petits dés de beurre et faites dorer au four. C'est succulent.

SOUFFLE AU POULET

1 tasse de poulet cuit.
4 oeufs.
1/2 tasse de lait.
2/3 tasse de crème légère.
1 c. à soupe de sherry.
Sel, persil.

Mode de préparation : Battre les oeufs. Ajouter le lait, la crème, le sherry et le sel. Joindre le poulet passé deux fois dans le moulin à viande. Déposer ce mélange dans de petits moules individuels beurrés. Cuire au fourneau, au bain-marie, environ 20 minutes. Démouler sur des rôties de pain. Décorer de persil. Servir au sortir du fourneau.

● Pensées Choisies

Espérer en souffrant, souffrir en espérant.

Parer, c'est semer; écouter c'est recueillir.

La vie sans infini est comme un paysage sans ciel : on y étouffe.

La vérité souffre mais elle ne périt pas !

Conseils Utiles

Graisse sur papier-tenture

Pour enlever une tache de graisse sur le papier-tenture une bonne méthode est de recouvrir la tache d'un morceau de buvard et d'y passer légèrement un fer chaud, en changeant le papier buvard de place à mesure qu'il absorbe la graisse.

Vos bouteilles de remèdes

La meilleure manière et la plus sûre de nettoyer vos bouteilles de remèdes tachées est d'y mettre une cuillerée à thé de vinaigre, puis quelques grains de riz et de secouer fortement. Une fois rincées, les bouteilles seront claires.

Pour le hachoir

Quand le hachoir ou la planche pour hacher la viande se fendillent ou deviennent rudes, passez-les au papier sablé en frottant dans le sens du bois.

Flan aux carottes

On prend cinq à six belles carottes, on les gratte, les lave et les détaille en morceaux, puis on les fait blanchir pendant une demi-heure dans l'eau salée bouillante. On achève ensuite leur cuisson dans du bouillon. Dès que les carottes sont tendres, on les passe au tamis, on remet la purée sur feu doux, on la saupoudre avec une petite cuillerée de farine et on la mouille avec deux cuillerées de leur cuisson. On mélange bien et on laisse chauffer pendant quelques minutes.

On enlève du feu, on ajoute trois jaunes d'oeufs et les blancs battus en neige; un blanc de plus, si l'on en a un frais sous la main, ne nuit pas; on peut mettre même un oeuf de plus.

On verse la composition en plat beurré et on met au four modéré durant quinze à vingt minutes.

En remplaçant le bouillon par du lait et en sucrant et vanillant la purée, on en fait un excellent entremets que certain gourmet présente entouré de biscuits quand les temps sont prospères.

● LE FIL à COUDRE ●

LO-LO SIX CORD

● Contient toujours 300 verges par rouleau, au lieu de 250 verges comme dans les autres, et coud mieux sur votre machine à coudre.

● Exigez aussi la marque: "LO-LO" pour vos fils mercerisés de couleur (100 verges, au lieu de 80) et PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

Obtenez une meilleure valeur pour votre argent.

THE NATIONAL AGENCY Co.

—Distributeur en Gros—

Fils, Aiguilles, Smalwares et pièces de réchange pour machine à coudre de toutes sortes.

1830, Ste-Catherine Est — Montréal

■ Le Marché ■

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

L'Office National de la Statistique révèle que les stocks en entrepôts au 1er juin courant se totalisaient à 15,559,766 lbs., comparativement à 14,989,434 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 570,332 lbs. sur 1939.

La production totale canadienne pour le mois de mai 1940 accuse une légère diminution estimée à 2,1% (578,744 lbs.) en rapport avec le mois correspondant de l'année précédente.

La tenue de ce marché est demeurée calme, plutôt indécise et nous avons à rapporter une autre baisse dans les prix.

Au cours de l'avant-midi lundi, le 17 courant, les prix du beurre 1. pasteurisé au gros variaient de 22 3/4c à 22 1/2c la livre.

FROMAGE

Les prix devront se maintenir en relation du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

Afin de satisfaire aux exigences de ce contrat, nous prions les producteurs de ne fabriquer que du fromage blanc.

Volailles

vivantes (poules)

Les arrivages furent encore considérables. Toutefois, la demande étant légèrement plus active, il fut possible de maintenir les prix stationnaires.

(Poulets à Griller)

On signale une amélioration appréciable dans la qualité des arrivages des derniers jours. La distribution fut plus rapide et les prix plus stables.

Volailles abattues

La demande fut assez bonne pour les poulets et aucun changement important à noter dans les prix.

Les poules sont moins recherchées et les prix ont tendance à fléchir.

OEUFS

Montréal et Québec

Nos exportations en Grande-Bretagne se continuent assez régulières.

Depuis quelques jours, sur nos marchés domestiques, les arrivages sont moins abondants, adéquats à la demande immédiate et les prix plus fermes, notamment pour les oeufs de catégories "A Gros" et "A Moyens".

● Veaux abattus

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

● Porcs abattus

Montréal et Québec

Marché un peu plus ferme avec légère avance de prix.

L'Enjeu d'une lutte

Jamais une bataille n'a porté, dans l'Histoire, un enjeu si vaste que celle qui oppose en ce moment l'armée française et l'armée allemande. On cite bien des batailles qui engagèrent le sort d'un pays; on n'en cite pas qui aient engagé le sort d'un continent. Sous Napoléon même, qui laissait d'ailleurs une certaine unité aux pays qu'il soumettait, il demeurait tout à tour des puissances à l'écart du conflit et qui pouvaient renouer une politique européenne. Aujourd'hui, sauf la Russie, mystérieusement attentive à cette lutte sans exemple, personne pour balancer le poids de l'Allemagne. Il n'y a plus d'Autriche, il n'y a plus de pays scandinaves, et l'Italie semble avoir joué la carte d'une Europe qui serait entièrement germanisée — si l'Allemagne devait vaincre...

D'une Europe? Non, point seulement d'une Europe. J'ai écrit ici naguère qu'en cas de victoire l'Allemagne commencerait immédiatement la conquête américaine. L'Amérique du Sud a ses nazis — et en nombre. Pourquoi cesseraient-ils d'agir au profit d'une patrie qui leur donnerait tant de sujets d'orgueil? Les journaux allemands se vantaient ces derniers jours qu'il n'y avait plus de distance d'un continent à l'autre. C'est exact. Il n'y en aurait pas, en tous les cas, pour un peuple qui a si profondément le sens de la conquête et dont la docilité — si hardie sur le champ de bataille — est toujours prête à servir le dessein de ses chefs.

Ce que j'écris là n'est pas une vue de l'esprit et s'avérerait une réalité si par impossible, le sort des armes favorisait cette

Quand le parachute n'était pas inventé

Le dernier étranger à opérer un débarquement en Angleterre fut le corsaire américain John Paul Jones, d'origine écossaise, durant la guerre de l'Indépendance. Le 22 avril 1778, il laissait son navire, le "Ranger", au large de Whitehaven, et descendait à la tête de 23 hommes "armés" seulement de bougies, sur la côte de Cumberland. Le détachement surprit les deux forts dominant le port. Il parvint à mettre le feu à un des navires dans le port, mais dut bientôt se rembarquer, une fois l'éveil donné. Il serait également débarqué sur l'autre rive du Solway Firth, vis-à-vis Whitehaven, dans le but de s'emparer du comte de Selkirk, qui vivait non loin du lieu de naissance de Paul Jones. Ce dernier, à défaut de la personne du comte, enleva sa vaisselle d'argent, estimée à environ \$400.

On estime à \$1,170,943,000 la valeur des produits qu'ont fournis les fermes canadiennes en 1939. Les estimés révisés donnent \$1,062,645,000 pour 1938.

frénésie. Et combien de gens le pensent qui ne sont ni des Français ni des Anglais, et qui souhaitent notre victoire. Que de vœux secrets se dirigent en ce moment, vers nos drapeaux. Mais à qui servent-ils s'ils ne s'expriment pas par des actes ou même par des mots?

Les mots n'ont plus beaucoup de valeur, certes; on les a usés; la force a établi sa suprématie sur la pensée, du moins pour l'heure. Mais des témoignages peuvent, à ce moment précis, prendre le sens d'un appui moral et, en conséquence, nuancer l'avenir. Il ne s'agit pas de déclaration d'amour. Nous ne demandons pas aux étrangers d'aimer la France comme nous l'aimons — espace rose gravé dans nos coeurs comme dans nos atlas; il s'agit de comprendre ce que, avec l'Angleterre, elle défend pour tous en ce moment; et de le dire assez haut pour que les positions soient prises.

GUERMANTES.

L'EMPIRE CONTRE L'ALLEMAGNE

Il n'y a plus d'alliés pour faire face à l'Allemagne dans cette deuxième guerre mondiale, parce que la France a capitulé.

A l'avenir jusqu'à la fin, jusqu'à la victoire, nous l'espérons tous, ce sera l'empire britannique contre Adolf Hitler.

Oui, Adolf Hitler, car c'est bien lui et ses hommes qu'il nous faut écraser dans ce conflit.

Mussolini — la gueule de fer-blanc des Italiens — ne cause aucune inquiétude. Le jour viendra — et il n'est peut-être pas très éloigné — où l'Italie regrettera amèrement avoir lâchement abandonné ses alliés d'hier.

Nous rencontrerons mardi après-midi un brave citoyen qui nous disait: "L'Italie va en manger une".

Phrase éloquent qui ne s'éloigne pas de la vérité. Sur une carte géographique, l'Italie ressemble à une botte.

L'Italie est admirablement bien située pour goûter aux démonstrations "affectueuses" des canons de la marine anglaise.

L'Italie a des colonies et ces colonies sont également bien situées pour être conquises par l'empire.

Le lion de Judas, réfugié à Londres depuis la conquête de l'Éthiopie, voit venir le jour où il pourra retourner à Adis-Abeba.

On dit que la bataille de la France fut perdue surtout à cause des activités de la cinquième colonne, cette dangereuse machine hypocrite avec laquelle l'Allemagne excelle.

N'allons pas nous bercer de chimères et dire qu'une cinquième colonne, il n'y en a pas au Canada.

Elle existe sur le continent américain; elle existe sur une haute échelle aux États-Unis, dans les neuf provinces canadiennes; elle existe un peu partout.

La cinquième colonne perdra rapidement sa force, parce qu'elle trouvait cette force surtout dans l'élément de surprise.

Rien ne pourra nous surprendre à l'avenir, car nous savons que les boches sont capables de tout. Hitler nous l'a dit il y a longtemps, et les Allemands en sont devenus convaincus: pour gagner, tous les moyens sont bons.

Tous les moyens sont bons... Puisqu'il en est ainsi nous n'avons qu'à imiter nos ennemis.

Que prenne immédiatement fin la guerre des pamphlets.

Avec les loups il faut hurler. Hurlons. Hurlera mieux qui hurlera dernier.

Familles nombreuses MARRAINES

Cinquante pour cent des familles françaises ont un ou deux enfants. Six pour cent seulement ont plus de six enfants. Un deuxième ou un troisième enfant dans le premier cas, cela fait au total plus de 5 millions d'enfants. Doubler le nombre des familles de plus de six enfants, cela ne fait guère plus de 700,000 enfants. La France, en tant que nation, l'Etat en tant que répartiteur de l'aide nécessaire aux familles, les ménages français, en tant que responsables des enfants qu'ils mettent au monde, ont intérêt à pratiquer une politique de nombreuses familles plutôt qu'une politique de familles nombreuses.

● Ce journal est édité et imprimé à Montmagny, par "Les Editions Marquis Limitée" au numéro 19 rue St. Thomas, Montmagny, P.Q.

L'institution des marraines de guerre est bien plus ancienne que la guerre 1914-1918. Une curieuse trouvaille faite dans un vieux coffre de pharmacie de l'ancien Hôtel-Dieu (France), vient de prouver que les marraines de guerre ne datent pas de 1914. L'intérieur de ce coffre était tapissé de paperasses jaunies, que couvrait une écriture fine et régulière. On en détache quelques feuilles, et l'on constata que c'étaient là des notes de dépenses de Christine de Heurles, dame de Poissy, qui avait été une des bienfaitrices de l'Hôtel-Dieu de Paris. Or, ces notes révélèrent des adresses et des prix de ses, de lainages, de paquets en-maints fournisseurs de friandises, que cette dame envoyait aux ambulances des armées de Turenne et de Villars. Il y avait donc des marraines de guerre déjà sous Louis XIV.



● LA GUERRE MEME DANS LE DOMAINE DES JOUETS. — On ren contre des jouets des plus récents modèles en fait de tanks, avions, anti-avions. Walter Kelly, 10 ans, est en admiration devant les séries de jouets que la guerre a inspirés.

LISEZ et PENSEZ

Professeur Robert

Clairvoyant, vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.

Professeur ROBERT
1573, rue Mont-Royal Est, Montréal

M. Manion et la guerre

L'ancien chef du parti conservateur est en faveur de l'entraînement obligatoire de tous les hommes d'âge militaire. — Pour service exclusif au Canada. — Il importe que nous soyons prêts, dit-il.

TRAVAILLONS VITE

Au nom du ciel que le Canada et les Etats-Unis se préparent à la bataille avant que les hordes Allemandes tentent de débarquer sur les côtes américaines. Voilà en substance le tragique avertissement que l'hon. R.-J. Manion, a donné lundi dernier, le 17, aux deux grandes démocraties nord-américaines. L'ancien chef conservateur — dans une déclaration remise aux journaux — préconisa l'entraînement militaire obligatoire pour la défense territoriale. Et il mit de l'avant l'urgence de pousser à la limite la mécanisation de notre armée aussi bien que celle des forces américaines. "Les hommes ne peuvent combattre les machines", s'écria-t-il, "qu'avec d'autres machines et l'entraînement voulu. Si le Canada et les Etats-Unis adoptent ces suggestions, Hitler ne nous attaquera pas."

DECLARATION DE MANION

La teneur de la déclaration du Dr Manion suit :

"La France a été forcée de capituler.

"Les prévisions du bandit Hitler et de ses janissaires ce doit être ensuite le tour de l'Angleterre. Sommes-nous prêts ? Non, nous ne le sommes pas. Nous n'avons pas fait plus de préparatifs que les autres démocraties. Qu'allons-nous faire ? attendre que les Huns soit à nos portes ? Ils le seront dans quelques mois, si nous ne nous préparons pas dès maintenant. Si nous continuons à rester aveuglés et affaiblis comme aujourd'hui nous pouvons perdre tout ce que nous aimons et chérissons.

"Mais comment nous préparer ? La réponse suivante s'appliquera au Canada aussi bien qu'aux Etats-Unis.

"1.—Cessons les paroles stériles et agissons. Car nous sommes menacés par le plus grand danger que l'empire et le monde entier ont encore connu.

"2.—Instituons l'entraînement militaire universel de tous les hommes d'âge militaire. Cela prend des mois à faire un bon soldat. Commençons dès maintenant, ou nous nous trouverons dans la situation de la pauvre France. Une couple d'heures d'entraînement quatre jours par semaine pour les travailleurs et l'entraînement régulier des chômeurs profiterait à tous — moralement aussi bien que physiquement ; d'ailleurs ils en ont besoin.

"Commençons la fabrication immédiate dans nos usines de guerre des canons anti-aériens, des avions, des chars d'assaut, de l'artillerie lourde et des munitions. Nous n'avons rien maintenant. Voilà pourquoi la France est tombée et aussi pourquoi l'Angleterre est en grand danger. Les hommes ne peuvent combattre les machines qu'avec d'autres machines et l'entraînement voulu. Si le Canada et les Etats-Unis adoptent ces suggestions, Hitler ne nous attaquera pas. Il ne comprend rien d'autre que la voix de la force. Au nom du ciel réveillons-nous avant qu'il ne soit trop tard.

"Les uns demanderont la cons-

cription ; qu'il en soit ainsi pour la défense de notre propre pays. Jusqu'ici on n'avait considéré la conscription que pour le service d'outre-mer. Chacun devrait favoriser la conscription pour la défense du Canada.

"Je ne parle pas de politique. Je ne suis plus dans la politique. Je ne parle ainsi qu'au nom du patriotisme et du sens commun. Mettons-nous résolument à l'œuvre si nous voulons nous sauver.

● Une offre bénévole

Le scandale de la Pomeraye a suscité le zèle d'un de nos édiles conseiller municipal de Paris, actuellement en voyage.

Traversant une région où voisinent cinq villes qui hébergent des enfants que le département de la Seine, a pris en charge, il téléphona à Paris pour offrir d'inspecter leurs établissements.

— Tout le monde doit y mettre du sien, précisa-t-il.

On accepta son offre.

Le lendemain, on recevait ce télégramme à l'Hôtel de Ville.

"Avec l'ordre de mission, joindre huit mille francs pour les frais".

L'ordre de mission est parti et les huit mille francs aussi.

● La Mer Baltique

"L'invasion du Danemark et de la Norvège, la désorganisation du commerce avec la Suède qui en a résulté, et ce qui équivaut pratiquement à la fermeture de la mer Baltique influenceront considérablement sur les importations australiennes de tous les pays compris dans le territoire baltique - scandinave". En communiquant ceci au Ministère du Commerce, M. L. M. Cosgrave, Commissaire du Commerce du Canada à Sydney, fait remarquer que "comme la plupart des denrées importées de cette région consistent en produits qui ne sont pas fabriqués ou qui ne peuvent pas s'obtenir dans le Commonwealth, étant compris dans les plus importantes catégories susceptibles d'être admises en vertu des Règlements sur les Licences d'Importation, il faudra se les procurer d'autres ressources hors des pays faisant partie du groupe sterling".

Les importations totales de l'Australie en provenance de ces pays durant l'année de base terminée le 30 juin 1939 ont représenté £1,752,754 (sterling). Les arrivages de la Suède ont formé beaucoup plus que 50 pour cent de toutes les importations des pays scandinaves et baltiques, et ont compris une grande variété de produits que le Canada est susceptible de fournir.



● On voit ici le roi faisant l'inspection d'un périscope servant à l'inspection des airs.

Encouragez toujours nos annonceurs. Quand vous ferez vos achats, mentionnez

● Le Courrier de Montmagny ●

*Sobre en tout —
la Bière me suffit*

BUVEZ DE LA BIÈRE
— pour l'appétit
— pour la digestion
— pour la vitalité
— pour la modération

LIGUE DE LA MODERATION DE LA
PROVINCE DE QUEBEC

La Croix Rouge

Suivant des chiffres rendus publics aujourd'hui par le colonel K.-M. Perry, D. S. O., président de la section provinciale du Québec de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, sur chaque dollar recueilli parmi le public de la province de Québec, lors de la campagne de souscription de cette Société tenue l'automne dernier, quatre-vingt-neuf centimes ont été consacrés à la mise au point de ses œuvres de guerre. En même temps, le colonel Perry a tenu à annoncer qu'un nouvel appel national serait lancé par la Croix Rouge, dans tout le Canada, le 23 septembre prochain.

Les souscriptions recueillies l'automne dernier, dans la province de Québec, se chiffrent à la somme totale de \$956.000, et sur ce montant une proportion de \$645.000 fut déboursée au cours de la période s'étendant du 1er janvier au 7 juin 1940. Les œuvres de guerre effectuées jusqu'ici par la section provinciale du Québec, en collaboration avec l'organisation nationale, ont impliqué un déboursé de \$575.000, soit un quotient de 89 pour cent des déboursés généraux durant la période sus-mentionnée. Quant aux autres dépenses, se chiffrant à \$70.000, elles ont été encourues pour défrayer le coût du travail, qui devrait quand même se perpétuer, en vertu du programme de temps de paix de la Société, les frais d'administration, le coût de la dernière campagne de souscriptions, etc. Le président a tenu à souligner que les déboursés encourus sous ces deux dernières rubriques ont été relativement minimes.

Un résidu de \$311.000, qui demeure présentement disponible, sera tout au plus suffisant pour satisfaire aux dépenses en cours d'ici la tenue de la prochaine campagne de souscription. A ce propos, le colonel Perry ajouta, qu'en raison de la gravité actuelle de la situation européenne, la majeure partie de cette somme serait impérieusement nécessaire pour les œuvres de guerre. Lorsqu'un inventaire définitif aura été établi sur la façon dont on aura disposé des \$956.000 souscrits, on constatera que près de 90 pour cent des sommes perçues l'automne dernier, auront exclusivement servi aux dites œuvres de guerre.

En annonçant la date de la prochaine campagne de souscription,

le colonel Perry déclara que la Croix Rouge avait accompli une besogne magnifique depuis le début des hostilités et, tout particulièrement, depuis l'invasion de plusieurs pays européens par l'Allemagne.

"La section provinciale du Québec de la Société a fait face à toutes les exigences et cas d'urgence, au fur et à mesure qu'ils se présentaient", dit-il. "Les articles de première nécessité emmagasinés dans les entrepôts ont été expédiés et toutes les ressources de la Croix Rouge ont été mises à contribution pour satisfaire aux contingences des quelques derniers mois, tout particulièrement des toutes dernières semaines. Mais jamais la Croix Rouge n'aurait été en mesure d'accomplir une œuvre aussi humanitaire sans le concours généreux du public, qui a si libéralement répondu à sa campagne de souscription de l'automne dernier."

"Les Alliés livrent aujourd'hui une rude bataille, dont l'issue décidera assurément de la position future de la communauté des nations britanniques. La bataille se continuant et la lutte s'intensifiant, la Croix Rouge doit donc être prête en aucun temps à satisfaire à des exigences allant sans cesse en grandissant. Elle ne pourra cependant y parvenir que si elle peut disposer de ressources suffisantes."

"Le public, en général n'est pas sans réaliser clairement la gravité de la présente situation européenne. Nous espérons aussi qu'il saura apprécier le fardeau du rôle que doit assumer la Croix Rouge et que cette dernière ne pourra véritablement donner sa mesure dans l'accomplissement de son œuvre, que proportionnellement à la générosité des contributions bénévoles qu'elle recueillera au cours de la prochaine campagne de souscription".

● Licences

D'après un câbogramme reçu au Ministère du Commerce, les licences pour l'admission des marchandises du Canada et de tous les autres pays ne faisant pas partie du groupe sterling seront valides pour une période de huit mois à partir de leur date d'émission. Dans le passé elles étaient valides pour une période de six mois de leur date d'émission.



● On a mis à l'essai dernièrement les membres de la A.R.P. en faisant des raids simulés. On transportait les "blessés" en lieux sûrs. Le "raid" était sous la surveillance de l'Amiral Sir Edward R. G. R. E. Evans, qui, en sa qualité de commissaire de la défense des civils, tient l'A. R. U. en forme.

Les peaux grasses et les peaux sèches

Le fait que vous vous maintenez en bonne santé n'empêche pas une peau qui est naturellement grasse ou sèche de continuer à l'être — il faut donc une attention constante pour remédier à l'état défectueux de la peau.

Prenez, d'abord, le cas des peaux grasses. Tout d'abord, l'absolue propreté s'impose, car les peaux grasses sont plus exposées que les peaux sèches aux points noirs. Après le lavage à fond, le visage devrait être oint d'une lotion apte à contracter les pores: l'alcool, le Witch Hazel. L'eau froide possède également des qualités astringentes et devrait être utilisée après le nettoyage de la figure, pour finir la toilette du visage. Il faut persévérer dans ce traitement chaque soir, jusqu'à ce que les pores soient normaux. De plus, il faut appliquer un astringent avant de se faire une beauté (maquillage). Évitez les crèmes de fond.

Les peaux sèches doivent, elles aussi, être toujours scrupuleusement propres. Une ablution au savon et à l'eau s'impose deux fois par jour, mais si la peau est exceptionnellement sèche ou sensible, je recommande l'usage occasionnel d'une crème de nettoyage avant les ablutions; puis de faire suivre le lavage par une crème plus épaisse. Servez-vous de crème également pour les nettoyages entre les grandes ablutions du matin et du soir. Comme la sécheresse de la peau est due au mauvais fonctionnement des glandes qui assurent à la peau son onctuosité, il faut recourir à des moyens artificiels pour redonner à la peau les huiles qui lui manquent. Avant de vous coucher et après l'ablution du soir, massez une crème aux vitamines F sur le visage et laissez même une couche de crème sur le visage pendant la nuit. Il existe sur le marché d'excellentes crèmes pour peaux sèches. Ne manquez pas de faire usage d'une crème de fond avant d'appliquer votre maquillage.

Rappelez-vous que les peaux sèches sont plus aptes à se rider — si vous voulez éviter les rides prématurées, soignez votre peau. Comment on doit appliquer les crèmes et les lotions

Quand vous appliquez des crèmes,

il est de la plus haute importance que vous n'étirez pas trop la peau. Prenez une quantité généreuse de crème sur le bout des doigts et tapotez-la doucement sur la peau. Ce tapotement active la circulation du sang.

Les lotions doivent être appliquées au moyen d'un tampon de coton hydrophile (absorbant), puis être étendues avec les doigts jusqu'à ce que la peau soit recouverte et qu'elle ait été asséchée. Nombre de femmes dont la peau est sèche ne se servent pas de poudre après l'usage d'une lotion.

Quelque soit le problème de beauté qui vous embarrasse, n'hésitez pas à m'en demander la solution. Vous n'avez qu'à adresser vos lettres à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal. Soyez assurées qu'un prochain courrier vous apportera le conseil désiré, pourvu que vous ne manquiez pas d'inclure un timbre de 3c pour frais de poste. Il en est de même pour les feuillets que j'ai préparés à votre intention. Demandez ceux qui vous intéressent en incluant 3c pour chacun et vous les recevrez sans délai. La collection de ces feuillets comprend: les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, la suppression des poils follets, la

REPOS INTERROMPU

Êtes-vous obligé de vous lever à maintes reprises à cause de faiblesse des reins et de la vessie? Prenez les Gin Pills pour calmer et tonifier les reins — jouissez d'un sommeil ininterrompu pendant la nuit. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".



2 formats au Canada et aux États-Unis: le régulier et le nouveau, le gros format économique.

L'industrie de la pulpe et du papier emploie environ 1.800.000 CV de force hydraulique.

maigreur, l'obésité, le développement normal du buste, les poids et mesures normaux, la transpiration excessive. Ces feuillets ne sont pas des réclames. Ils n'annoncent aucun produit et ne comportent que des renseignements dont la valeur a été éprouvée.

Cousine Blanche.



● On parle peu de la défense par dirigeable, mais elle n'en a pas moins son importance. On voit ici la Reine, passant en revue un détachement de la R.A.F., lors d'une visite d'inspection.

FEVES... préparées à la délicieuse MELASSE BEMA



● A votre prochaine cuisson de fèves au lard, préparez-les avec la mélasse de table BEMA Extra Fine. Vous serez enchantée de la délicieuse saveur qu'elle ajoute. Les enfants qui grandissent et les tout petits en raffolent aussi.

Employez la mélasse de table BEMA Extra Fine dans la préparation de vos gâteaux, muffins, "cookies", etc., étendez-la aussi sur le pain. C'est une nourriture pure, nutritive et riche en vitamines reconstituantes.

VENDEUSE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

29



"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

J'étais entré à la suite de ce cortège de la mort et j'assistais muet de douleur à cette émouvante scène de la fin d'un héros, je le voyais se...

soulever de sa couche en un effort presque sublime et son regard agonisant paraissait s'attacher sur moi, comme pour me signifier un "adieu" que ses lèvres n'avaient plus la force de murmurer, je ne pus supporter plus longtemps ce spectacle de douleur lorsque les souffrances de celui qui m'avait un jour sauvé la vie m'arrachait des larmes, je me faufilai parmi les assistants, pour attendre au dehors la fatale nouvelle que je pressentais.

La vue d'un mourant m'a toujours bouleversé et j'ai longtemps voulu savoir comment je pourrais mourir moi-même, jamais auparavant, je n'avais vu l'héroïsme qui fait désirer ce triste sort pour ne pas voir l'ennemi dans la ville qu'il avait mission de défendre.

Oui, mon cher Jacques, si Montcalm a combattu dans des conditions bien difficiles, sans pouvoir obtenir le secours qu'il réclamait de la mère-patrie, s'il a lutté dans un pays alors presque inconnu, il n'en est pas moins l'un des plus grands héros qui soient passés sur la terre.

On vantera, on enorgueillira tous les généraux qu'on voudra, il n'y en aura probablement jamais qui égaleront le Marquis de Montcalm, car c'était un "héros" accompli. Il a combattu pour sauvegarder la nation française sur le sol d'Amérique et son oeuvre a été couronné de l'immortalité.

Je demeurai au dehors, ne pouvant aller plus loin, étouffant en sanglots, questionnant tous ceux qui sortaient remplis d'affliction, pour les entendre me dire: "Le général est gravement blessé!" — "Le général est mortellement atteint!" — "Monsieur de Montcalm décline!" — "Le marquis a reçu les derniers sacrements de la religion!" — "Le général est mourant, il est à l'agonie, il se meurt, il est mort!"

Oh! horreur rempli d'une profonde douleur, que ces nouvelles instant, m'apprenant que le plus qui m'arrivaient d'instant en brave des généraux était blessé, puis mort!

Et successivement vint l'inhumation qui eut lieu dans la chapelle des Ursulines, on avait enfoncé le corps du héros dans un cercueil fabriqué de vieilles planches, restes des débris du bombardement rassemblés par un vieux serviteur des religieux.

Ce fut le soir même de sa mort que le convoi funèbre entra dans la sombre chapelle éclairée de quelques flambeaux, qui jetaient une pâle lueur de vie sur cette désolante perspective. On chanta l'oraison des morts et ce fut tout: ni le roi, ni sa cour, n'avaient assisté aux funérailles de Louis de Saint-Véran, marquis

de Montcalm, et pourtant, il s'était sacrifié pour eux, combattant sur une terre que l'on méprisait: Les arpents de neige, mon fils, ce sont les plus belles prairies du monde, c'est un continent, c'est plus que la superficie entière de toute l'Europe, qu'on allait céder avec mépris.

Le Canada, mon cher Jacques, c'est un pays dont les richesses sont inépuisables, son sol est le plus fertile a umonde et qu'elle soit loin de nous aujourd'hui cette idée néfaste, semée par de vulgaires ignorants, disant que le Canada était une immensité de glace stérile; oh! mon fils, la France regrettera trop tard de n'avoir pas défendu cette immense colonie, car les générations qui vont suivre connaîtront bien l'erreur d'avoir abandonné ces territoires où la France pouvait tirer d'immenses ressources dont les Anglais à notre détriment bénéficieront, car eux, ils ont compris l'immense avantage de posséder cette importante colonie.

Montcalm avait compris l'extrême importance du Canada, c'est pourquoi il l'a défendu jusqu'à la mort, privé de ressources, de munitions, de vivres même, il n'hésita pas à livrer le suprême combat où il se sacrifia lui-même pour sauver la colonie. Il était un héros, il n'y eut que quelques citoyens paisibles qui l'accompagnèrent au tombeau.

Pour ma part, je ne pus assister à l'inhumation du marquis tellement j'en étais chagriné, j'avais pour Montcalm depuis le jour où il m'avait arraché à la forêt en flammes, une estime et une affection qui me faisaient voir un père en lui, et la vue d'un cadavre pour un paternel ami, me broyait le coeur.

Pour une seconde fois, je jurai de m'égayer de la civilisation et oubliant mes misères passées, je jurai de ne jamais revenir.

Je partis immédiatement sans attendre la dernière victoire française qui devait se dérouler quelques mois plus tard à Sainte-Foye, sous le commandement du chevalier de Lévis, un autre héros qui préféra brûler ses drapeaux plutôt que de les rendre.

Cette dernière victoire put à peine sauver l'orgueil national et assurer une capitulation honorable, déjà le pays était tout entier aux Anglais et un traité signé à Paris, le 1er février 1763, leur cédait définitivement le Canada.

CHAPITRE DOUZIEME
La Chute d'un Homme

Oubliant ce devoir que l'ami-tié m'eût dicté d'accompagner Montcalm jusqu'à la tombe, ferme dans ma résolution de quitter la civilisation, à peine venait-il de rendre le dernier soupir que je m'éloignais de Québec, m'isolant dans la forêt que j'atteignis après une longue marche, me dirigeant vers le nord.

(à suivre)

PETITE NOTE

Les employés de 11,970 usines canadiennes étaient 1,117,547, le 1er mai 1940. A la même date de l'an dernier, ils étaient 1,030,718 dans 11,607 usines.

● VALCARTIER

Valcartier sera très actif au cours de l'été qui vient. C'est l'histoire qui se continue pour ce petit coin de terre québécoise fort obscur jadis, et auquel la guerre de 1914-18 a donné beaucoup de notoriété. Et si cette histoire fut fort élatante au début de la Grande Guerre, elle déclina peu après et tomba à peu près dans l'obscurité pendant une décennie; mais voici que s'annonce encore pour Valcartier un avenir brillant.

Avant la guerre, qu'était Valcartier? pourrait-on se demander. Valcartier était comme les peuples heureux: il n'avait pas d'histoire. Il y aurait cependant quelques intéressantes notes historiques à son sujet.

Valcartier est situé dans l'ancienne seigneurie de Saint-Gabriel qui fut concédée au Dr Robert Giffard le 16 avril 1647. Elle avait deux lieues de front en largeur et plus de dix lieues de profondeur. Le 13 mars 1651, une étendue de deux lieues et demie fut accordée aux Hurons de la jeune Lorette et le reste fut donné par le Dr Giffard, le 2 novembre 1667, aux Jésuites. A la mort du dernier de ces religieux canadiens, la seigneurie St-Gabriel passa à la Couronne. Mais par qui fut d'abord colonisé Valcartier? Par des Anglais, des Irlandais, des Ecossais qui s'y dirigèrent après la paix de 1815, préférant demeurer dans la province de Québec. L'établissement progressa très rapidement, à tel point qu'en 1824 on y comptait une population de 315 âmes vivant sur une étendue de 1670 arpents de terre en culture. On y construisit une chapelle catholique et un temple de rite épiscopal, un moulin à farine, un moulin à scie, etc.

Dans la Gazette de Québec du 21 août 1833, on lit ce qui suit au sujet des colons de Valcartier, de Tukesbury, de Stoneham.

"L'excellent caractère des Irlandais, leurs habitudes de vivre de pauvre nourriture, d'endurer la misère en font des défricheurs de premier ordre, et ils réussissent au-delà de ce que l'on peut supposer. Ils sont maintenant près de trente familles établies sur les bords du lac St-Joseph, que l'on ne pouvait pas atteindre il y a quelques années autrement que par une piste de chasse des sauvages, à travers quatre ou cinq lieues de forêt et de marais. On pourra se rendre à ce lac à neuf ou dix milles de long

Administration
et collecteur de loyersAchat et vente de propriétés
expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon,

2 à 6, Côte d'Abraham

Québec

Tél: 5169—3 lignes

Téléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres
- SPECIALITE:— Collection de comptes**

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON,

— 2, Côte d'Abraham —

Québec

● Petite Note

La production canadienne de papier à journal a atteint en avril 268,947 tonnes alors qu'elle avait été de 251,279 tonnes en mars.

sur un ou trois de large, probablement cet automne — 1833 — en voiture, depuis Québec jusqu'à Lorette, par le pont de Valcartier, qui a 400 pieds de longueur, en suivant une ligne ininterrompue d'établissements, à l'exception d'un grand marais à quelque distance de Lorette".

Ajoutons que la fondation de Valcartier fut à peu près exclusivement due à l'initiative privée, mais un peu aux plus pauvres émigrés irlandais qui n'avaient pas les moyens de se rendre plus loin qu'à Québec où ils gagnèrent d'abord leur vie comme hommes de peine.

Et maintenant, comme l'on sait Valcartier a quitté son allure pastorale d'autrefois pour revêtir le caractère belliqueux d'un camp militaire, l'un des plus beaux du Canada.

FRANCFORT

● Le Club Alpin se réunira à Banff

Le parc national de Banff recevra les alpinistes de toutes les parties du monde qui se réuniront près du lac Glacier, du 14 au 29 juillet, à l'occasion du trente-cinquième campement annuel du Club Alpin du Canada. Des quatre camps qu'on doit établir, les alpinistes pourront faire l'ascension d'au moins une douzaine de monts et de pics fameux.

PINCEAU

GRATIS !

Un pinceau d'une valeur de \$1.00 vous sera envoyé GRATIS avec tout achat de \$10.00 et plus. Commandez aux bas prix actuels.

Peintures, émaux, vernis, etc. \$1.50 et plus le gallon. Demandez notre liste de prix dès aujourd'hui.

Cie de Peinture LUDO

7846 rue St-Denis - Montréal



● Landy Wood, épouse du Ministre, Sir Kingsley Wood, est une hôte consciencieuse, qui voit à ce que tous ses visiteurs passent bien leur temps. Elle donne les premières leçons de croquet à quelques-uns des réfugiés de Londres, à sa maison de campagne.

A VENDRE

Tite-lap — Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Couteil Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron.

Eastern Steel Products, Limited, 1335 avenue Delorimier, Montréal.



Valeur du millet Crown dans le programme de la ferme

On considère généralement que le millet est surtout une récolte d'urgence ou supplémentaire, mais les variétés nouvelles qui ont été développées ont grandement élargi le champ d'adaptation de cette plante. Un bon exemple des variétés d'utilité générale est la variété "Crown", créée en 1937 à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa. Cette variété met de 85 à 90 jours à mûrir après les semailles, et elle vaut tout autant, sinon plus que tout autre millet de l'espèce "proso" que l'on peut trouver au Canada, dit M. R. M. MacVicar, de la Division des plantes fourragères de la ferme expérimentale centrale.

Le millet Crown, qui se développe rapidement et mûrit en une saison relativement courte, est très utile comme récolte tardive lorsqu'il est trop tard pour semer l'avoine et l'orge. On peut le semer vers la fin de juin ou la première semaine de juillet. Lorsque les conditions de végétation sont bonnes, il produit de

20 à 35 boisseaux de grain. On sait que sur un sol de fertilité moyenne le Crown produit plus de grain que l'avoine et l'orge. Il donne aussi une bonne récolte de foin dans les mêmes conditions.

Comme récolte étouffante, le millet Crown est très utile, il laisse un chaume propre, tout en donnant une bonne récolte de grain. Il soutient avantageusement la comparaison avec le sarrasin pour cela. Employé dans les jeunes vergers comme récolte couverture, à végétation rapide, le Crown a donné de bons résultats. La rapidité de sa pousse, même lorsqu'il est semé tard en juin, sa résistance avec les mauvaises herbes, sont des qualités bien reconnues par les pomiculteurs. Pour ce qui est de la valeur alimentaire, le grain du millet vaut presque le grain d'orge. Des essais d'alimentation conduits à la Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Man., ont démontré que le millet vaut l'orge pour les poules pondeuses.

On n'achète plus des volailles à l'aveugle

Les volailles sont peut-être de toutes les denrées alimentaires que l'on trouve sur le marché, celles dont la qualité est le plus difficile à déterminer par l'acheteur dit le feuillet sur les catégories du Gouvernement pour les volailles, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Presque tout le monde sait reconnaître une jeune volaille d'une vieille, mais quand il s'agit de distinguer entre elles au point de vue de la qualité, la majorité des acheteurs doit se fier à l'honnêteté du commerçant ou courir un risque.

C'est justement pour cette raison que le classement par catégories a été institué — pour que tout le monde puisse acheter des volailles habillées, en ayant une garantie bien nette de qualité. Les différences de qualité d'une catégorie à l'autre sont considérables, tout autant qu'entre les différentes espèces de volailles, poulets, poules, dindons, canards et oies. Il y a cependant certaines indications extérieures et bien claires qui dénotent la qualité de l'oiseau mais il faut savoir où les chercher. Pour ceux qui ne les connaissent pas, ces points sont détaillés par catégories dans les "Types modèles canadiens pour les volailles habillées", et on les trouvera dans ce feuillet qu'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

L'étiquette sur l'oiseau indique la catégorie et les catégories du Gouvernement suppriment toute incertitude dans l'achat. Il suffit à l'acheteur d'indiquer la catégorie pour être sûr d'avoir la qualité d'oiseau qu'il désire. Les oiseaux de la catégorie A portent un disque rouge en métal; ceux de la catégorie B un disque bleu, ceux de

la catégorie C, qui est la catégorie la plus basse, portent un disque jaune, tandis que la catégorie spéciale, la plus belle qualité, dont la quantité est limitée, porte un disque rose.

● On peut arrêter le mildiou des tulipes par des soins constants

L'emploi de poudres et de pulvérisations protectrices n'a pas eu beaucoup d'utilité dans le traitement de la maladie des tulipes que l'on appelle pourriture botrytis, dit le rapport du comité de recherches du Conseil canadien de l'horticulture. La plante pousse en effet si rapidement qu'il est impossible de la tenir couverte d'une façon constante et uniforme avec les ingrédients chimiques, mais il existe un moyen de lutte pratique dont l'efficacité a été démontrée par des essais répétés pendant cinq années sur des tulipes cultivées en plein air.

Ce moyen est le suivant : Les bulbes sont arrachés, nettoyés, et divisés tous les ans, puis conservés dans un local frais et bien ventilé. On les examine pour enlever tous les bulbes malades au moment de l'arrachage et une deuxième fois juste avant la plantation. L'inspection suivante se fait au commencement de la saison de végétation dès que les tiges apparaissent et les autres inspections, lorsque les plantes sont en pleine feuille et à l'époque où l'on coupe les fleurs. On aura soin d'enlever et de détruire toutes les plantes qui portent des plaques décolorées sur les jeunes tiges et les feuilles ou des taches sur les pétales.

● La rouille de la rose trémière peut être combattue

Les bonnes mesures sanitaires et les pulvérisations régulières constituent le meilleur traitement contre la rouille de la rose trémière. D'après le dernier rapport du Conseil canadien sur les recherches en horticulture, on ne recommande pas la chaux soufrée pour cette maladie parce qu'elle abîme les feuilles. La bouillie bordelaise 4-4-40 à laquelle on ajoute une gomme de caséine est une bonne pulvérisation. Dans l'Est du Canada, la première application de cette bouillie doit être faite vers le 15 juin et répétée à intervalles de dix jours par la suite. Pour obtenir des résultats efficaces il faut en recouvrir parfaitement les surfaces des feuilles et les tiges.

Quand on se procure de jeunes plantes, on fera bien d'éviter avec soin celles qui ont été cultivées sur des lieux où la rouille a sévi, car ces plantes peuvent porter la maladie avec elles. Dans les cas de ce genre l'infection se manifeste généralement vers la fin de la saison de végétation et ouvre les voies pour une

● Fromageries

Il y avait en février 1940, 174 fromageries fonctionnant au Canada contre 137 en février 1939. La quantité de fromage produite en hiver est en général peu élevée, mais celle qui a été fabriquée au cours de la période de décembre 1939-février 1940 accusait une augmentation d'un million de livres, soit 24 pour cent, sur celle de la période d'hiver de 1939. La production pour les mois d'hiver (décembre - février) en 1939-40 a été de 5,849,000 livres, tandis qu'elle était de 4,712,000 livres en 1938-39.

● Produits Laitiers

La quantité de produits de lait entier concentré au Canada qui était de 15,333,000 livres pendant la période de décembre-février 1938-39, s'est élevée jusqu'à plus de 24,000,000 de livres pendant la période correspondante de 1939-40, en augmentation de 57 pour cent. Il y a eu une augmentation marquée dans la demande d'exportation pendant cette période. La quantité

ne invasion générale l'année suivante.

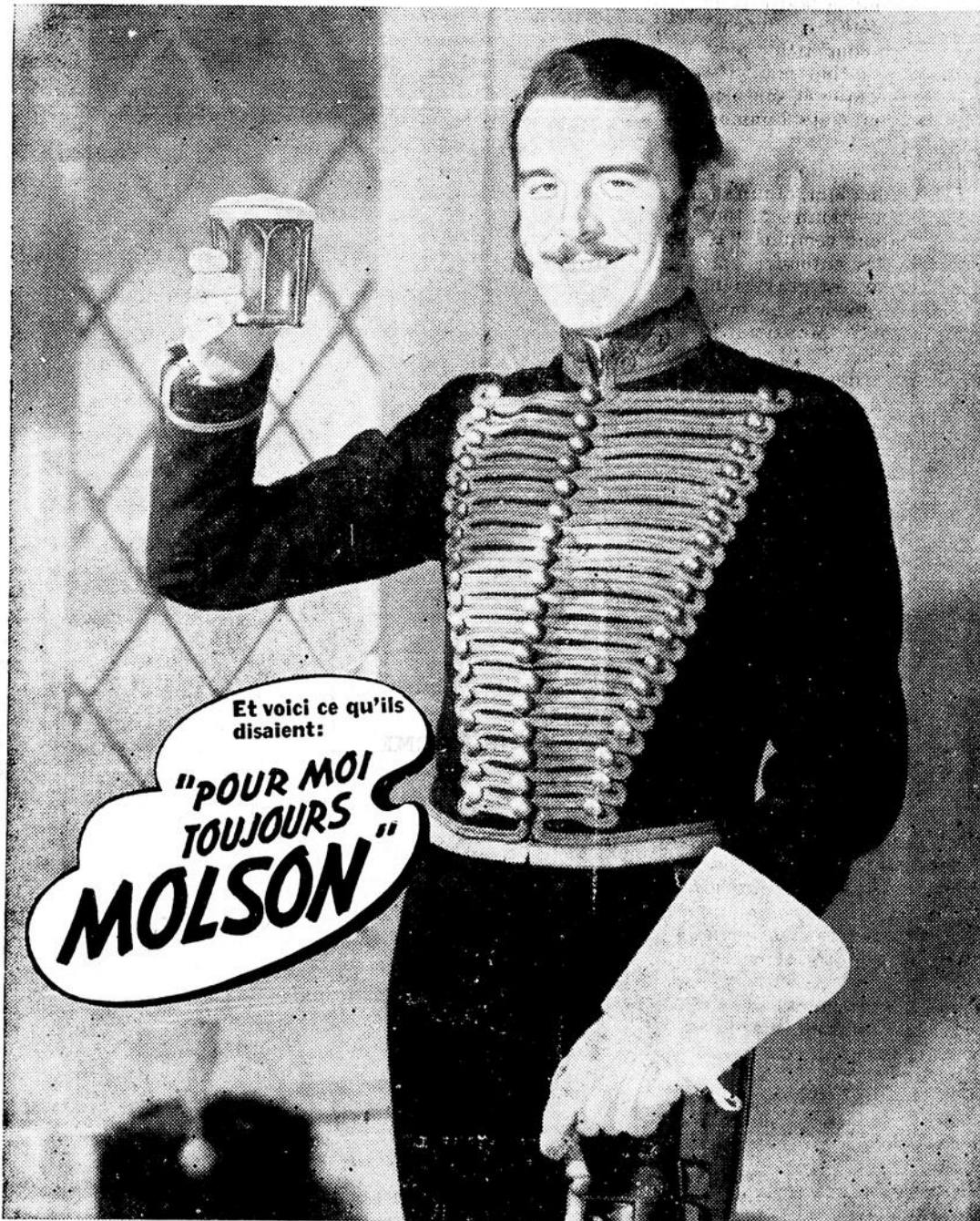
● Problèmes des animaux de ferme et leurs produits

Les stations de démonstration du Service des fermes expérimentales fédérales, s'intéressent principalement aux problèmes qui se rapportent aux animaux de ferme et à leurs produits, mais elles donnent aussi beaucoup d'attention à la possibilité de développer et de maintenir des abords attrayants autour de la maison de ferme et de bons bâtiments. Sur bien des stations, on développe des arbustes, des haies, des pelouses, des plates-bandes de fleurs et des brise-vent pour démontrer les variétés qui conviennent le mieux pour certaines localités et la meilleure façon de les planter.

Les permis de construction émis en avril par 202 municipalités canadiennes représentaient une valeur de \$9,916,639.

de lait évaporé, qui est le produit le plus important de ce groupe, a augmenté de 71 pour cent sur la fabrication de l'hiver précédent.

L'UNIFORME QUE PORTAIT L'OFFICIER D'ARTILLERIE EN 1850



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Au secours, on assassine !

Bien que nous ayons une foi absolue en la victoire finale des Alliés, de la civilisation démocratique et du droit des gens à vivre autrement que sous un régime permanent de terreur sans compensation de sécurité économique, nous ne pouvons, pour le moment tout au moins, que déplorer les ravages commis par les hordes des nazis et ceux dont vont bientôt se rendre coupables sans aucun doute, leurs complices fascistes.

Déjà, les professionnels de l'assassinat collectif, de l'espionnage, de l'incendiarisme et de la mauvaise foi sous toutes ses formes, ont établi leur emprise sur l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Norvège, la Hollande et la Belgique, grâce au concours de la cinquième colonne nazie opérant en ces malheureux pays depuis quelques années. La France, que ces monstres totalitaires pillent et incendient, où ils tuent enfants, femmes et vieillards, en un mot, tous les Français sans défense, la France, disons-nous, est actuellement l'objet du plus atroce envahissement dont elle ait été la victime depuis toujours.

Mais la conscience universelle s'est émue de ces crimes et des gouvernements abjects qui s'en

font actuellement une gloire. La jeunesse du Reich et de l'Italie fasciste, éduquée dans la jouissance du meurtre massif, à l'ombre d'autels sur lesquels on édifie le dieu Force et le dieu Mars, applaudit aux basses œuvres de leurs dictateurs-maîtres et meurt en chantant la gloire des plus grands criminels des temps modernes.

C'est cette éducation à base d'idéologie essentiellement criminelle qui produit des types moralement dégénérés comme les nazis et les fascistes. Il faut se rendre compte de cela et le bien comprendre pour juger à leur mérite les hordes inconscientes qui, sur l'ordre de leurs gangsters officiels, ont successivement assassiné la Pologne, la Norvège, la Hollande, la Belgique et le nord français.

La classe ouvrière de tous les pays libres s'indigne à justes titres de cette odieuse criminalité totalitaire et s'apprête, autant qu'il sera humainement possible de ce faire, à tenter l'effort industriel voulu pour que les innombrables victimes européennes soient un jour dûment vengées, vengées intégralement, totalement.

Nous n'oublions pas, en effet, qu'en Europe les nazis et les fas-

● Le train royal offert à tous

Montréal.— Les touristes américains auront l'opportunité de traverser le Canada dans les voitures mises à la disposition, l'an dernier, de Nos Gracieuses Majestés, le Roi et la Reine d'Angleterre. En effet, les autorités du Canadien National ont remis en circulation les wagons du train royal.

cistes ont été les plus intraitables bourreaux de la classe laborieuse et nous ne pouvons, dès lors, que nous associer de tout cœur avec tous les honnêtes gens que l'avenir n'effraie pas encore et souhaiter que le jour de la justice rétributive sonne bientôt pour les tyrans innombrables de Berlin et de Rome.

En attendant, Berlin et Rome tuent, pillent, incendient et massacrent sans pitié autour d'eux pour le plaisir de la chose et l'assouvissement de leur ignominieuse ambition. Que les neutres, s'il en reste, sachent bien qu'il ne leur est plus guère permis de l'être, neutres.

Il faut être avec les tyrans ou contre eux. Il n'y a pas de milieu au moment même où, en Europe, on nous crie :

"Au secours ! On assassine !"

Conférences par Mme Françoise GAUDET-SMET

Directrice de la revue PAYSANA



Nous aurons bientôt la joie d'avoir parmi nous, en tournée dans la Gaspésie, l'une des ouvrières sociales les plus actives de notre pays: madame Françoise Gaudet-Smet, directrice de la revue PAYSANA.

Après avoir visité, l'an dernier, les pays d'Europe, plus spécialement la France, la Belgique, la Suisse et l'Angleterre — où elle assista au congrès et aux expositions des fermières du monde à Londres — Madame Gaudet-Smet, bien au courant des problèmes ruraux internationaux, s'en vient nous faire part de ses impressions. Connue comme une femme pratique, toujours prête à passer des idées à l'action, extrêmement dévouée et toujours soucieuse d'aider la cause rurale qu'elle sert avec tant de compétence et de fierté, elle ne peut venir à nous que pour nous aider.

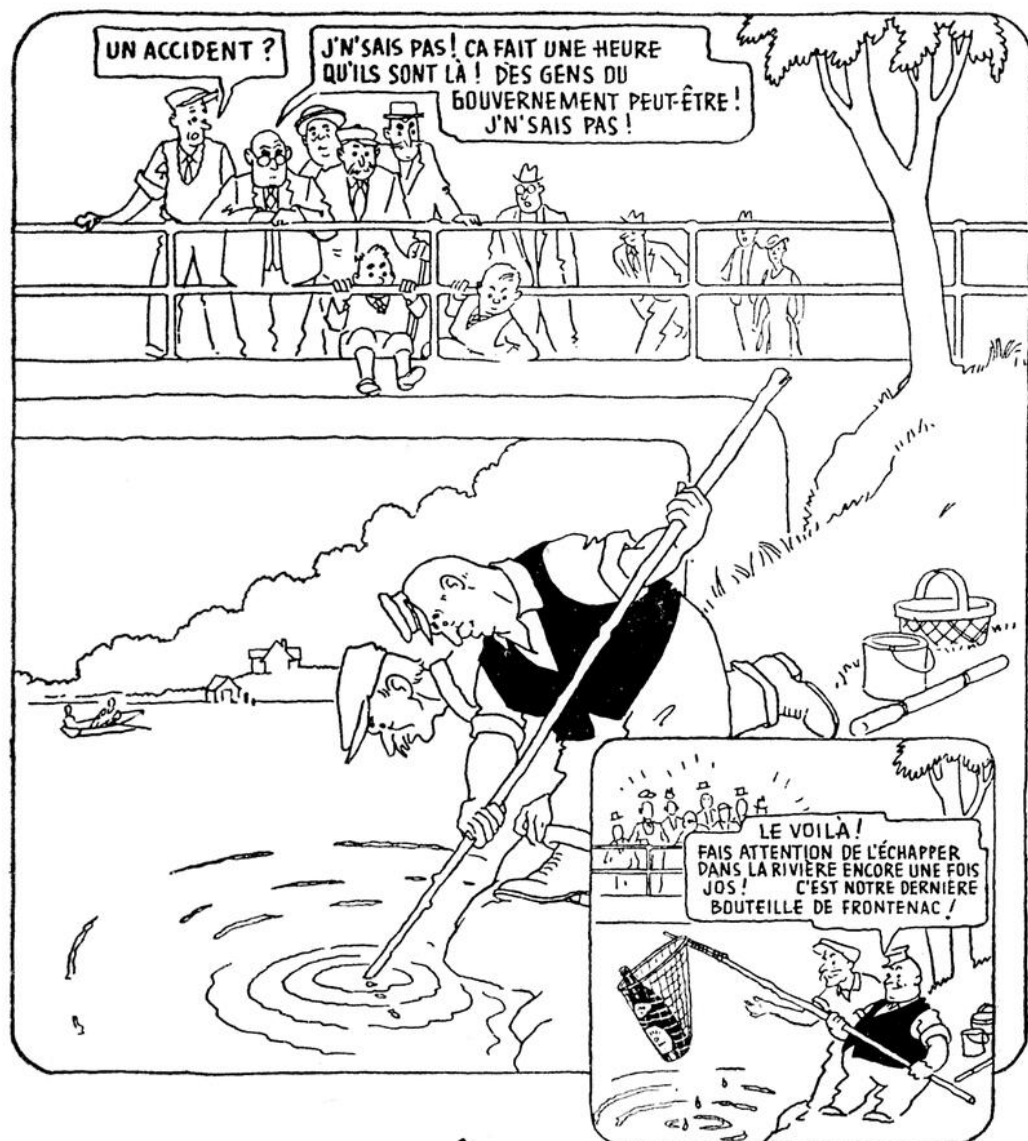
"DEVONS-NOUS NOUS CONVERTIR?". C'est le titre de sa conférence. Un sujet qui a tout ce qu'il

faut pour intriguer, pour attirer. Tout le monde est invité. Les hommes comme les femmes... Entrée gratuite.

ITINÉRAIRE DE Mme GAUDET-SMET

- Montmagny, le 3 juillet au soir.
- L'Islet, 4 juillet à 2 heures p.m.
- St.-Jean-Port-Joli, 4 juillet, 7 heures 30 p.m.
- St.-Pamphile, 5 juillet, à 2 heures p.m.
- Ste-Perpétue, 6 juillet, à 7 heures 30 p.m.
- Ste-Anne-de-la-Pocatière, 8 juillet, à 2 heures.
- St.-Pacôme, 8 juillet, à 8 heures du soir.
- St.-Denis, 9 juillet à 2 heures.
- St.-Pascal, 9 juillet, à 8 heures.
- Ste-Hélène, 10 juillet, à 2 heures.
- St.-Alexandre, 10 juillet, à 8 heures.
- Rivière-du-Loup, 11 juillet, à 8 heures du soir.

'Cap' White par Frontenac



BIÈRE
Frontenac
White Cap



"Elle domine !"

C-7

● Augmentation de 59.7 p.c. au C.N.R.

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 15 juin atteignent \$5,467,110 et, comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939 à \$3,423,697 ils accusent un surplus de \$2,043,413 ou de 59.7 pour cent.

● "L'Etoile du Nord"

Notre sympathique confrère de Joliette, "L'Etoile du Nord", entré jeudi dernier dans sa cinquante-septième année. Cinquante-sept ans est un âge respectable pour une feuille hebdomadaire qui, comme bien d'autres, a connu de modestes débuts et a subi les difficultés inhérentes à son existence, tout en se développant graduellement au même rythme que la ville dont elle n'a cessé de servir les intérêts. "L'Etoile du Nord" est une institution qu'on peut appeler de famille, puisque depuis sa fondation ce journal est passé de père en fils et est l'un des hebdomadaires de la province les plus considérables qui a rendu d'inappréciables services à toute la région de Joliette. A ce confrère nous souhaitons longue vie pour continuer l'excellente tâche qu'il a si bien su mener.

● Vérifiées au cent-millième

Les billes de roulement des avions d'Air-Canada sont vérifiées au microscope, et ceci afin de prévenir la moindre protubérance ou la plus petite variante. La précision est portée au cent-millième de pouce. Les billes sont passées, l'une après l'autre, entre deux fils d'acier et comparées dans leurs moindres détails avec une bille parfaite. Ces opérations ont lieu sous l'œil d'experts dans les usines d'Air-Canada à Winnipeg.

● Canari expédié par télégraphe

Toronto, Ont. — Le slogan "Expédiez des fleurs par télégraphe" est devenu un aphorisme, notamment à la suite de la propagande faite en ce sens depuis quelques années. Mais il n'avait jamais été donné d'apprendre qu'un canari eût été expédié par la même voie aérienne. Eh bien, maintenant, c'est fait. Une femme de Toronto a demandé à un employé du télégraphe du Canadien National d'expédier un canari à une de ses amies, demeurant dans le Bronx, New-York. Et l'employé s'empressa d'exaucer le vœu de sa cliente.

● Lune de miel et souliers vernis

L'un des meilleurs indices de l'état matrimonial de deux voyageurs, c'est le brillant de leurs souliers. Il est remarquable, déclarait au cours d'une conférence prononcée à New-York M. A. A. Gardiner, gérant-général adjoint au service des voyageurs du Canadien National, combien il est facile de reconnaître les nouveaux mariés par ce signe : ils ont, dans la proportion de 90 pour cent, des souliers neufs, et fraîchement vernis.

RAYONS

On croit généralement que, seules, les substances minérales radioactives émettent un rayonnement. Beaucoup de végétaux, eux aussi, créent des radiations. C'est ainsi que le tabac que vous fumez dégage des rayons en quantité suffisante pour faire fonctionner à distance des appareils de mesures électriques. Ce phénomène serait dû, paraît-il, au potassium, dont les cigarettes contiennent une certaine quantité.